



Traction diesel.

La traction diesel-électrique et la desserte de certaines lignes par autoralls se développent rapidement en Australie. La pénurie croissante de charbon a conduit les divers réseaux, sauf le Queensland, à se retourner vers le moteur diésel. Un certain nombre de locomotives à vapeur ont été transformées pour la chauffe au fuel mais il s'agit là d'une solution provisoire commandée par l'urgence, elle ne peut se jus-fier du seul point de vue économique. L'Etat de la Nouvelle Galles du Sud a montré le

chemin avec 4 locomotives de manœuvre diésel-élec-triques de la série 79. Une commande de 10 diéselélectriques mixtes : manœuvre et marchandises-voya-geurs sur voles secondaires, est envisagée, leur vitesse maximum sera de 72 km-h et leur puissance de 750

Les chemins de fer de l'Etat de Victoria ont passé Les chemins de fer de l'Etat de Victoria ont passe commande de 12 locomotives de grande ligne, d'une puissance de 1.500 ch. et de dix locotracteurs de manouvre de 3.50 ch. Les machines de grande ligne seront semblables à celles du type 10.000 de la région L.M.R. des chemins de fer britanniques. Elles sont destinées principalement au tralie marchandises mais pourront atteindre une vitesse de 125 km.b. en remorquant des trains de voyageurs aur certaines lignes où les restrictions de charge par essieu demandent l'utilisation de locomotives à vapeur puissandent l'utilisation de locomotives de vapeur puis de l'utilisation de locomotives de vapeur puissandent l'utilisation de locomotives de l'utilisation de l'utilisation de l'utilisation de locomotives de l'utilisation de l'utilisation de l'utilisation de l'utilisation de l'utilisation de l'utilisation gnes ou les restrictions de charge par essieu deman-dent l'utilisation de locomotives à vapeur puissan-tes. Ces locomotives pèseront 104 tonnes et seront équipées de 2 bogies moteurs à 3 essieux. Les chemins de fer du sud de l'Australie ont cons-

truit récemment, dans leurs propres ateliers, 2 locomo-

nontagneuse et pittoresque Tass modernes et confortables as ervice fort apprécié des usager

portée de fusils des adversaire de taille : buffles, crocodil kangourous, etc., sans parler lapins, cette plaie de l'Austra sont organisées dans la brou ovec de puissants moyens et

tives diésel-électriques d'un poids de 48 tonnes et d'un effort de trac-tion de 10,300 kilos. Les chemins de ler du gouverne-

ment Tasmanien ont commande de leur côté, 12 locomotives diesel électriques mixtes pour la grand ligne et la manœuvre.

> Autoralls à transmission mécanique.

Des autorails à essence ou à m teur diesel circulent sur l'ense ble du réseau ferré australien.

Les chemins de fer de la Nou velle Galles du Sud sont les seul à utiliser des trains automoteurs diesel sur de longs parcours de grande ligne. Il leur est ainsi po ible de réaliser des vitesses éle

vées sur les voies légères de l'ouest du réseau alor vées sur les voies légeres de l'ouest du reseau suor que l'emploi à ces mémes vitesses de locomotives à vapeur en nécessiterait le remplacement total. La première rame a été mise en service en septembre 1937, dénommée « Silver City Comet », elle atteint la vitesse de 115 kilomètres-beure et effectue le parcourr Parkes-Broken-Hill, soit 685 kilomètres, en 10 heure parties de l'accident la vites de l'accident la vite la vites de l'accident la vite la vites de l'accident la vites de la vites de l'accident la vites de l'accide avec arrêts intermédiaires. Sur la ligne de la co-nord, circulent des éléments automoteurs diesel, e matisés. A l'origine, la traction diesel-électrique deva être adoptée mais elle a été jugée trop coûteuse.

Les chemins de fer de Victoria exploitent leurs lignes secondaires à l'aide d'autorails diésels, d'une conception vraiment moderne.

30 autorails ont été commandés en Grande-Brets gne, ils appartiennent à trois types différents :

le 102 ch. offre 18 places de première et 22 de seconde classe, il emporte deux tonnes de marchan

Le 153 ch. a le même nombre de places assise et transporte également deux tonnes de marchandises mais de plus il est attelé à une remorque où 16 voya geurs de première classe et 22 de seconde classe peus vent prendre place ; — le 280 ch. offre 38 places de première classe «

56 de seconde classe.
L'accroissement très sensible du nombre de voyageurs empruntant les lignes secondaires desservies par ces autorails montre combien le public les apprécis mais la nécessité d'importer le carburant s'opposer pendant quelques années encore au développement d

Photos : N.S.W. et Australian Official



L'express Melbourne-Newcostle remorqué par une C. 38 traverse, près de la rivière Hawkesbury, les



De son côté, le sud australien a mis en service des autoralis à essence. Leurs extrémités de caisse sont aébrées de bandes de peinture obliques, de couleurs criardes, afin de rendre le véhicule plus visible et d'attirer ainsi l'attention des automobilistes aux passages à nivesu. On sait qu'en Australie, à l'exemple de l'immense majorité des réseaux ferrés mondiaux, les passages à niveau ne sont pas gardés.

Trains de voyageurs.

Le réseau de la Nouvelle Galles du Sud possède le matériel le plus moderne : 10 rames nouvelles ont été commandées, la première d'entre elles a été mise en service récemment sur le parcours Sydney-Albury. Elle est composée de 6 voiture-salons, deux de pre-mière et 4 de seconde classe, une voiture-buffet et une volture mixte-fourgon à bagages et compartiment destiné à la force motrice nécessaire à la climatisation, à l'éclairage et à la cuisine. Le revêtement inté-rieur des voitures de première classe est en érable, les sièges peuvent prendre quatre inclinaisons diffé-rentes, de plus ils sont réversibles.

rentes, de plus ils sont réversibles.

La volture-buffet peut servir des repas chands ou des boissons glacées à 27 personnes à la fois, ces dernières, assises, font face à un long comptoir. Les voyageurs de ce train disposent d'un grand confort : climatisation, éclairage fluorescent, liseuses individualles configures de la companyage de la comp duelles, cendriers dans les accoudoirs, système de haut-parleurs destinés à attirer l'attention sur les régions traversées et dignes d'intérêt ainsi qu'à donner

regions traversées et dignes d'intérêt ainsi qu'à donner des informations se rapportant sux tablesux horsires. Deux génératrices de 75 kw, entraînées par des mo-teurs diesel de 156 ch. sont installées dans la voiture-fourgon. Le poids du train est de 350 tonnes. Les chemins de fer de l'Etat de Victoria utilisent également des voitures climatisées modernes, entière-

ment métalliques, sur le parcours Melbourne-Albury. Elles sont peintes en bleu roi avec des filets d'or audessus et au-dessous des baies, alors que les autres véhicules de ce réseau sont de couleur rouge foncé avec des filets gris.

De nouvelles voitures-lits circulent avec la relation

directe Melbourne-Adélaide, par accord avec le sud australien. Ce dernier a toujours fait de gros efforts pour moderniser son parc et conserver sa réputation de réseau élégant. Ses voitures-café, aluminium et bleu, du modèle le plus récent, ne sont pas exception à cette règle.

Les autres réseaux construisent eux aussi du matériel roulant pour trains de voyageurs, mais il ne pré-sente guère d'originalité, saud peut-être celui de l'Aus-tralle occidentale. Dans cette région, deux rames nou-velles circulent sur la ligne Perth-Nunbury et des

volures-lits neures dans la relation est-ouest.
En fait, actuellement, aucun train à longue distance
n'est comparable à ceux des U.S.A. où cependant les mêmes conditions d'éloignement des centres et de nature des terrains se retrouvent. Les régions quasi désertiques ne peuvent évidemment fournir un fort trafic, cependant certains milieux craignent surtout la concurrence de l'avion. Cette éventualité se produira certainement si rien n'est fait pour améliorer les voyages ferroviaires.

La climatisation des voitures peut jouer son rôle mais le facteur principal sersit l'unification de l'écartement des voies en particulier sur l'artère Sydney-Melbourne.

(I miere.)



Sur la côte de l'océan Pacifique entre la mer de Corall et la mer de Tasmanie, non loin du port de Mackay dans la province du Queensland, ces parages sont fort recherchés par les touristes australiens qui viennent » chercher calme et tranquillité.



A 60 km. de Sydney, dans la Nouvelle Galles du Sud, ce train de minerai remorqué par une puissante locomotive du type D, 57 serpente devant les montagnes bleues.



Charles AGNIEL

LE ROMAN

L' livre de M. Michel Boutron n'est pas seulemant l'étude des complexes du prisonnier
d'une armée vaincus (Hans). Une telle étude
consucrée à un Allemand interné en France est
déjà intéressante en soi puisqu'elle constitue un
sujet neuf et que, par centaines de milliers, des

computriotes de « Hans » ont été, dans nos familles rurales, des énigmes - parfois inquiétantes - à propos desquelles on aime recevoir quelque lumière. Après l'orqueil des succès précuires, la chute verticale de 1944 a fait naître chez les prisonniers des sentiments qui méritaient danc d'être analysés et enregistrés. Le roman de M. Michel Houtron repond parlaitement à ce but - on peut dire parahistorique - dont on trouve le corollaire obligé dans les réactions du paysan français. Les deux partenaires de ce jeu, le vaincu devenu vainqueur et l'ancien vainqueur, sont également bien observés et l'évolution des sentiments de part et d'autre, laisse l'impres-

Cependant, l'ouvrage de M. Michel Boutron, n'est pas seulement la relation d'un drame de l'exil forcé, et celle d'un drame tout intérieur, c'est aussi une œuvre d'art construite et pleine qui nous permet de découvrir, par-delà le sujet du livre, les qualités fondamentales du ramancier.

La première de toute est la sincérité, l'objectivité. M. Michel Boutron sait reconnaître ce qui est trai, alme le vrai, et sait écrire vrai. Une telle authenticité lui permet de toucher profondément le lecteur qui lui en sait gré, car ce goût de la vérité donne aux analyses psychologiques une valeur que la bonté rend encore plus grande On se rappellero, à ce propos, le livre de M. Daniel Rops « La maladie des sentiments », et l'on pensera à tous ce qu'il faut d'amour à un écrivain pour se pencher sur les problèmes de l'affectivité humaine. Il s'agit bien de patientes études cliniques des sentiments atteints, dont, comme pour les organes malades, les troubles affectent l'être tout entier. On conçoit qu'il feille au romancier beaucoup de bonté pour ne pas dégrader les vies qu'il étudie et qu'il décrit pour les leçons qu'elles nous donnent. Ce sont cette vérité et cet amour, ce souci de nous éclairer qui assurent Michel Boutron, tout autant que son

Les lecteurs de « Notre Métier » ont déjà pu juger de l'étendue de sa palette, paisqu'il fait partie de l'équipe du journol depuis qu'il a quitté le service de la voie à Chambéry. Il a publié dans nos colonnes de nombreux reportages techniques ou sociaux où se retrouvent avec son style condensé, plein d'images évocatrices, cette objectivité et cette bonté qui sont le fond de son caractère. La possession de l'art d'écrire lui permet de répandre comme un bienfait d'aussi heureuses qualités. Souhaitons à notre colla borateur un larges succès (2), pou « Hans » et une heureuse suite de reportages et de romans,





Michel BOUTRON (1) BANS, par Michel Boutron. Editions S.E.G.E.P., 74, avenue Kiéber à Paris.

LES CHEMINOTS ET LES LETTRES

Le premier "Prix Chatrian

FONDATION INTERNATIONALE

Chaque saison a ses fruits, chaque saison, sauf l'hiver, qui est pour la terre le temps du recueillement, aussi pour réparer cette faiblesse de la nature, les hommes ont-ils décidé d'offrir à leurs semblables les leurs : cesont les livres. Décembre voit ainsi chaque année apparaître une abondante moisson, c'est l'époque aussi où pour sortir le bon grain de l'ivraie se fait le travail des batteures qui ont nom : Jury Goncourt, Fémina, Renaudot, etc... Il arrive que de l'ivraie passe avec le bon grain que les livres choisis et ainsi désignés aux foules soient déscrates, mis l'igrapine ve et voills n'est-il pas vrai : une grande et bonne. décevants, mais l'intention y est, voilà n'est-il pas vrai ; une grande et bonne

Le Prix Chatrian, dernier ne de la serie des Récompenses littéraires annuelles Le Prix Chatrian, dernier ne de la serie des recompetations de la fois très substantiel (50.000 fr) et surtout offre cette particularité d'être à la fois très substantiel (50.000 fr) et surtout de vouloir aider un écrivain qui a pris comme thème d'inspiration le rail ou un cheminot pour une œuvre libre. Il a été créé, nous ne croyons pas inutile de le rappeler, pour perpétuer le souvenir d'Alphonse Chatrian, petit employé puis chef de bureau à la Compagnie de l'Est dont la signature accolée à celle d'Emile d'Erckmann est de celle qui ont le plus honoré les lettres de notre

pays.

Chemin de Fer Pacifique Canadien, la Société Nationale des Chemins de fer Belges, l'Office Central des Chemins de fer de la France d'Outre-Mer, les Chemins de fer Algériens, la Compagnie des Chemins de fer du Maroc et la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux Belges ont, par une générosité touchante, permis la création d'un fond suffisant à l'attribution de ce prix

Un aréopage groupant sous l'éminente autorité de M. Pierre Descaves, Président de la Société des Gens de Lettres de France, les noms de Mme George-Day, secrétaire générale de la Société des Gens de Lettres, MM. Paul Vialar, Day, secretaire generale de la Sociéte des Gens de Lettres, at de M. le docteur Huyberechts, directeur général adjoint de la Société Nationale des Chemins de fer belges, M. Clovis Pierard, chef du service de la presse de la Société Nationale des Chemins de fer belges, M. Clovis Pierard, chef du service de la presse de la Société Nationale des Chemins de fer belges, de M. Spencer, représentant du Chemin de fer Pacifique Canadien à Paris, M. Doubrere, inspecteur général au scrétariat général de la S.N.C.F., M. Millet, chef du service de presse de la S.N.C.F., M. Denizot, inspecteur principal, pour les chemins de fer, avait pour mission cette année de désigner le laureat parmilles trente et un auteurs présentés.

Trente et un envois allant du poème unique à l'œuvre complète groupant essais, pièce de théâtre, chroniques, etc... composaient sur la table de délibération revêtue de l'inévitable tapis vert, un monticule impressionnant outre le futur lauréat qui présentait « Les laboureurs de la nuit » et une vaste étude sur la région méditérranée « d'Azur au Chevron d'Argent », on pouvait lire les noms de :

lire les noms de:

MM. Paul Collet, Collin-Delavaud et Théodore Plomteux, romanciers ou
traducteurs, Mile Alice Gueriau, MM. Marcel Beguey, Robert Botto, Henri
Gassiot, Maz Leclerc, A. Lambot, Mario Lozère, poètes.

MM. Jules Aghina, Robert Belle, Léon André Bernon, M.L. Collard, Pierre
Deroy, Henri Durien, P. Donnat, Cyrille Dufresnoy, Roger François, A.L. Lans

Max Leclerc, Norbert Pouvereau, conteurs.

MM. Michel Defosse, Albert Duluc, P. Sudra, Bruno Varenne, essayistes.

Et pour la catégorie libre : MM. Pierre Dumoulin, Lebeau, Georges Maigne et Clovis Pierard.

Sans que la discussion dépasse jamais les limites de la bienséance, il y eut néanmoins autour des œuvres présentées par ces auteurs maints débats, qui les honorent et honorent aussi ceux qui les menèrent.

En présence de la presse, et au nom de M. Pierre Descaves, M. Etlenne Gril, membre du Comité à la Société des Gens de Lettres, remet le "Prix Chatrian" à M. Agniel.



Par son envergure, par sa qualité, la fresque cheminote « Les Laboureurs de la Nuit » devait finalement rallier tous les membres du jury, les littéraires comme les ferroviaires. Ces messieurs signèrent gravement le procès-verbal, on prit une photo et on se mit sans tarder à la recherche du laureat.

Le Laureat

On ne fut pas long à mettre la main dessus ; ne faisant en cela qu'imiter ses grands aines Goncourt, Femina, etc... les organisateurs avaient soigneusement grands aines Goncourt, Femina, etc... les organisateurs avaient soigneusement, chambré les vainqueurs éventuels en lieu sûr. Voici donc Charles Agniel, l'auteur des «Laboureurs de la Nuit». Cheveux en brosse, visage glabre et un peu pâli par l'émotion, il se voit avalé tel Jonas par la baleine, par cinq ou six journalistes qui le tournent et le retournent, beefteack sur le gril, à coups de pointe de stylo. Bombardement d'éclatron, questions insidieuses, audacieuses. Qui êtesstylo. Bombardement d'éclatron, questions insidieuses, audicieuses. Qui cteavous M. Agniel? Un cheminot, un vrai avec une carrière et des échelles. De journalier à Lyon-Perrache en mai 1929, il arrive en 1950 à Sète comme chef de gare principal. Entre-temps et histoire de prendre des notes pour son avancement et pour son œuvre litéraire, il fait les mille métiers du cheminot à Belleville s-Saône, Mācon, Chambéry, La Seyne-Tamaris s-Mer, Villeneuvea Belleville's Saone, Macon, Chambery, La Synte I sharis "Act, Vincere Triage, etc... Histoire de prendre des notes vous dis-je, histoire de vérifier s'il est bien exact que trois déménagements valent un incendie.

Mais arrêtons notre homme sur la pente des confidences, voici s'avancer M. Doubrère qui au nom de la S.N.C.F. fait un bref historique du prix et en

profite pour remercier les généreux donateurs. M. Geville qui lui succède, obtient dès les premiers mots un joli succès de curiosité : il a connu Chatrian. et surtout l'actualité de Chatrian ; c'était une figure de légende; nous le voyions jusqu'alors, vêtu du si sympathique costume alsacien, attablé devant un bock monumental débordant de mousse et tête nue qui traverse la rue devant nous. Miracle, ô miracle de M. Géville !

Enfin, voici M. Etienne Gril qui au nom de la Société des Gens de Lettres est chargé de remettre son prix - une enveloppe avec quelque chose dedans - à M. Ch. Agniel.

M. Agniel, l'enveloppe au bout des doigts, dit quelques mots à son tour. Il est ému, encore plus ému que tout à l'heure, son prix il le touche des doigts, il est bien vrai qu'il a écrit un très bon livre, un libre propre, sain et grand à la fois dont ses camarades cheminots sont acteurs et parfois héros. A travers son accent méditerranéen, pointe une réelle, très réelle émotion, celle dont doit étre envahi le cœur du cheminot félicité d'avoir sauvé un enfant qu'allair happer une locomotive. Il y a un peu de cela dans son regard et dans son attitude, une fierté et en même temps une grande tendresse d'homme.

C'est fini, on applaudit et on a envie de crier « bravo ».

ECHOS AUTOUR DU PRIX CHATRIAN

Outre les personnalités faisant partie du jury, on notait la présence de MM. Fla-Outre les personnalites jaisant partie au jury, on notau in presence ou etcs. eu-ment, che jadjoint du Service central du personnel, et Bagond, ingénieur au même Service. Les grands quotidiens, les revues œvient délégué de leur côté les spécialistes des questions littéraires. Une charmante journaliste tourrait et retournait dans ses jolies petites mains le livre que le cheminot Ch. Agniel venait de lui dédicacer : « Même pas l'empreinte d'un beau pouce noir de char-

M. Guy Chastel, vice-président de la Société des Gens de Lettres, M. Jacques Hérissay, homme de Lettres, M. Paul Leclercq, directeur des Editions Sociales françaises, et bien d'autres personnalités, emplissaient les salons du Cercle inter-allié des Chemins de Jer: Paul Guth arrivé sur le tard, jouait à cache-cache avec le laurent : « Je voudrais bien lui poser une question, fit-il à quelqu'un, une

Charles Agniel, lauréat du Prix Chatrian, sur le vif.



question que l'on ne peut pas poser aux autres gagnants des prix, parce qu'ils sont purement honorifiques ou peu s'en faut : — Mon cher monsieur, qu'aller-vous faire de vos 30,000 francs? » Mais Paul Guth n'obtint pas de réponse à sa question, le leuréat acuit déjà repris le train en hôte pour aller marier sa fille! Parions qu'il va jeter son enveloppe dans la corbeille (de mariée), sit Paul

Pour cust qui n'étaient pas la et qui n'ont pas lu « les Laboureurs de la nuit », doublement couronné (Prix du Léman de l'Académie rhadanienne des lettres et aujourd'hui prix Charrian, répétons ce que maints critiques en ont

... Les Laboureurs de la nuis, ce sont tous de braves gens, et l'exposé de leur travail pourrait composer des chapitres de la longue suite que Pierre Hamp evels judis appelée c la Peine des Hommes »... Robert Coiplet (Le Monde).

"Le « Livre de Raison », de la grande famille du rail......

Pierre Descaves.

Président de la Société des Gens de Lettres de France,

...Sans emphase, dans une langue colorée et directe, ce raman qui révèle un écrivain de classe, rend un bel hommage à une masse d'hommes tendant vers le même but et groupés sous un seul vocable : les cheminots.

(Dénêches Parisiennes)

Le livre s'impose par son caractère d'authenticité et la valeur du témoignage qu'il apporte.

... Clair, précis, c'est aussi un reportage comme on en souhaiterait beaucoup et à qui on souhaite beaucoup. Paul Vincent (lei Paris).

... Les Laboureurs de la nuit, ce sont ces hommes au dévouement inlassable qui se dépensent pour que les trains faxsent l'heure... Un documentaire excel-

...On souhaiterait que, dotés d'un style aussi net et nerveux, d'autres techni-ciens, laissant parler leur cœur, nous entretiennent da leur métier. La France a besoin de tels témoignages, nos jeunes hommes de pareils exemples.

Gaston Galtier (La Journée Vinicole)

... Voilà donc un livre d'une qualité saine et forte, composé uniquement des vérités humbles et quotidiennes, et qui, par cela même, va loin...

Jean Morienval (Rolet).

et... Je donnerais tous les ouvrages reçus pour le livre de M. Charles Agniel... Pierre Rocher (Nice Matin), à propos du Grand Prix du roman de Cannes.

une année de littérature cheminote

La poésie a été particulièrement bien servie cette année dens notre corporation la poésie, celle des espaces frôlés, des bielles qui trépignent, des odeurs acres de sueur, d'huile et de jumée et surtont celle de ce mot mystérieux aux syllabes innombrables que récitent les roues au passage des joints, la poésie de ce monde noir fusain que traversent les flèches d'argent des rails n'est-elle d'ailleurs par

Au domaine de la poésie, nous trouvons en tout premier lieu : « La terre des pins », de René Violaines; puis « Lyre et délire », de Roger Berrou; « Au vent des ondes », de Maurice Iean et « Reflets sur ma route », de Maurice Villion. Groupés en une authologie, cent « poètes du rail » ont donné un aperçu de leur

André Babult, Paule-Andrée Barrié, Georges-Jean Bartel, Rohert Basquin, Raoul Bandru, Marcel Beguer, Louis Bernard, A. Bernon, Henri Besson, Lyne Bluet, Pierre Bennefoy, André Bouchier, August Bounaix, Georgette Bouteiller, Gérard Brenier, Cambon, Robin Carvel, U. Chapelle, Emile Conduché, Olivier Curisniter, Maurire Damiens, Pierre Daniez, Dellande, Pierre Deroy, Devuille, Georges Deyme, Gabriel Durrot, Michel Esserent, M-Th. Faivre, André Falaise, Georges Deyme, Gabriel Durrot, Michel Esserent, M-Th. Faivre, André Falaise, Georges Deyme, Gabriel Durrot, Michel Esserent, M-Th. Faivre, André Falaise, Georges Deyme, Gabriel Durrot, Michel Esserent, M-Th. Faivre, André Falaise, Georges Deyme, Gabriel Durrot, Michel Esserent, M-Th. Faivre, André Falaise, Georges Deyme, Cardiol, Garreta, Henri Gassiot, Charlotte Giron, André Gillet, André Guenot, Georgia, G. Cuiraud, Honoré Harmand, Maurice Henry, Maurice Lebergere, Yanodoeia Le Baud, Le Calvez, Bernard Lales, Max Leclerc, Klebert Leococ, Peul Leconte, Maurice Lemercier, J. L'Hotellier, René Marca, Yves Maury, Roger Meanme, Fernand Molas, P. Molinier, Raymond Moranne, Neihl, Daniel Nezat, Max Olivier, Robert Pajot-Lazas, Marcel Faurel, Pierre Perret, René Piquepuille, Charles Plissard, André Piougasnou, Maurice Pollet, R.J. Radenne, Henri Raymondand, C. Renard, Marcel Roquier, Maurice Roy, Jean Sactione, Max Segonne, Jean Stani Sulpice, André Thirault, Jean Tripidie, Pierrette Valette, Maurice Villion, G. Vourron, Yachouka. André Babault, Paule-Andrée Barrié, Georges-Jean Bartel, Robert Basquin,

Côté roman, une seule seuvre représentée : « l'Empreinte du mutin », par Germaine Etienne; chez les écrivains de recherches et d'éradition : l' « Histoire des Papes s, de Charles Burgaux, « Homme te voici », par Pajot-Lacaze et « Au bean pays du Nivernais », par Jean Drouillet.

En somme, c'est avec une très féconde année littéraire que s'ouvre ce demi iècle dont certains esprits charrins condraient nous faire désaspèrer,

FOUR UN ANNIVERSAIRE

1847-1947

Cet ouvrege de haute valeur a été écrit et illustré par les meilleurs écrivains et dessinateurs de la Suisse ro-

mande. Il intéressera tous les cheminots et

mis du chemin de fer.
Editions Mennod, 16, place Saint-Fran-çois, Lausanne, Saisse. Price 480 francs.
Les commandes sont à envoyer au rayan de librairie de Notre Métier.





LE POTAGER



l'hiver se manifeste dure-ment. Néanmoins, les jours commencent à s'allonger et, tout de même, un lent travail commence dans la nature. Aussi, dans toute la mesure que temps nous le permet devons-nous nous efforcer d'avancer nos labours, de préparer nos côtières car, le mois suivant, il faudra être prêts à effectuer les premiers semis

les débris habituels du jardin.

Le forçage en cave de la chicorée sauvage (barbe

Ceux qui disposent de bon fumier de cheval pourront faire une couche chaude de quelques châssis sous lesquels, après que le coup de feu sera passé, ils pourront semer des carottes courtes hâtives, des radis et des laitues gottes. Chaque nuit ces châssis devront être recouverts de paillassons. Par contre, quand les graines

petits foyers de pourridie qui pourraient atteindre les racines et faire périr les arbres. Souvent aussi les troncs et les branches sont infestés

étaient enterrés, ils risqueraient de faire autant de

de kermes, cochenille qui est fortement protégée par une carapace qui lui permet de résister presque à tous les traitements. Il faut alors brosser les parties atteintes avec une brosse métallique assez souple pour ne pas blesser l'écorce, mais suffisamment forte pour décramponner les carapaces. Le traitement fera ensuite le

Les travaux de taille pourront être poursuivis, sous réserve de ce qui a été indiqué à ce sujet le mois der-

Les attaches en osier des branches de palmettes et de cordons seront révisées avec soin.

Enfin, là où la taille aurait été faite, un léger béchage à la fourche sera exécuté après qu'un engrais complet dont l'azote sera organique aura été répandu sur le sol. On peut aussi répandre un engrais à deux éléments : acide phosphorique et potasse, l'élément azoté étant incorporé au sol sous la forme nitrique, au départ de la végétation, par un bon coup de griffe.

Si, au moment du labour, on enfouit du fumier, faut qu'il soit bien décomposé, le fumler pailleux ris-quant de provoquer le pourridié dans le sol.

Pour les greffes en fente du printemps, n'oublions pas de couper les greffons nécessaires et de les mettre en terre bien meuble le long d'un mur exposé au Nord.

LE JARDIN D'AGRÉMEMT

Peu de choses à faire encore ce mois-ci en dehors des travaux généraux d'hiver : béchage, plantations d'arbres et arbustes d'ornement quand le temps le permet ; élagage des arbres et taille de ceux des arbustes qui fleurissent sur le bois de l'année (althea, bignonia, buddleia, ceanothe, fuchsia, millepertuis, corette, troene, passiflore, rosiers remontants, spirée, sureau, symphorine ,etc.). Notons cependant que pour les rosiers remontants il vaudra mieux attendre, pour les tailler, la fin du mois de février afin d'éviter que les nouvelles pousses soient détruites par les gelées tar-

L'hiver est pénible aux plantes d'appartement. La L'inver est penible aux plantes d'appartement. La chaleur qui se dégage des appareils de chauffage est toujours trop sèche et nuit beaucoup au feuillage. D'autre part, elles manquent souvent de lumière et sétiolent. Enfin les arrosages ne sont pas toujours pratiqués avec tout le discernement désirable.

Il faut donc s'ingénier à réduire au minimum ces Il faut donc singénier à réduire au minimum ces inconvénients en mettant des humidificateurs aux radiateurs ou une bouillote sur le calorifère ; en plaçant les plantes dans la partie la plus éclairée de la pièce ; enfin n'arroser que lorsque la terre commence à sécher dans le pot et demande de l'eau. Si la terre d'un pot reste humide d'une façon stagnante, c'est que le drainage du pot est défectueux ; il laut alors dépoter la plante et voir ce qui empéche l'eau de s'écouler.

Les feuilles des plantes de la famille des palmiers doivent être tenues propres. De temps en temps, il faut

les laver avec un petit bout d'éponge trempé dans de l'eau de pluie Enfin, indiquons que des bassinages à l'eau de pluie qui ne laisse pas de dépôt calcaire sur les feuil-les conviennent particulièrement à ces plantes.

Les cactées ne devront être arrosées qu'avec beaucoup de prudence pendant le cours de l'hiver, ces plantes étant très sensibles à la pourriture du collet. L'eau d'arrosage devra toujours être à la température de la pièce où se trouvent les plantes.





vaient au trou de vol.

vent fera flotter.

dissement, des plaques de candi.

d'un fil de fer recourbé.

En ce mois, les ruches seront facilement déplacées par froid vif, à condition, toutefois, d'éviter leur ou-Si nous apprécions le calme pour dormir, n'ou-blions pas que, pour nos abeilles, un repos absolu est de rigueur. Veillons donc, pendant cette saison verture et les chocs.

hivernale, à ce qu'aucun animal, en quête de nour-

riture, ne vienne dévorer miel et cire.

La présence de ron-

geurs serait indiquée si des débris de cire et des abdomens d'abeilles se trou-

Méfions-nous de certains oiseaux, mésanges et pi-

verts notamment, qui, par des coups de bec, cherchent à faire sortir les abeilles. Le pivert étant très poltron,

on l'éloignera en attachant une feuille de papier fort à une ficelle fixée au bout d'une perche inclinée, que le

Nourrir à cette époque est une imprévoyance à ne

pas commettre. Si, toutefois, un nourrissement était indispensable, on glisserait, sans heurt et sans refroi-

Une colonie nécessiteuse ou mal à l'aise émet un

bruissement continu que l'on entend en appliquant l'oreille à la paroi arrière de la ruche. Le manque de nourniture sera indiqué par la présence de débris d'opercules sur le plateau, que nous attirerons à l'aide d'en fil de la respecte.

Assurons-nous de la stabilité des ruches, d'une bonne

fixation des toitures avec parfait écoulement des eaux.

De nombreux docteurs ont reconnu les bienfaits du miel. Dans des hôpitaux d'enfants, le miel est largement distribué car il contient en abondance la vitamine B, stimulatrice de la croissance.

On évitera l'entrée des vents et de la neige en plaçant des planchettes ou tuiles inclinées devant les trous de vol. Vers mi-janvier, certaines

ruches commencent à suer, notamment le matin ; leur entrée est toute mouillée c'est un signe de la pré-sence de couvain au ber-ceau. Pour l'écoulement de cette humidité, ces ruches seront légèrement inclinées.

Continuons nos lectures et l'examen de notre maté riel. Restons en contact avec nos Sociétés apicoles;

adressons-leur des notes, des suggestions. Même si elles étaient réfutées, nous en tirerions profit.

Continuons à consommer du miel, à le faire connaître. Il réchauffe notre organisme et sera un excellent adoucissant pour mains et visage dans la pommade suivante

Cire blanche: 125 gr.; huile d'olive fine: 250 gr.; miel: 250 gr. Couper la cire en petits morceaux, faire fondre au bain-marie, mèler aux autres ingrédients, puis battre fortement en ajoutant le jus de deux

Verser dans de petits pots en porcelaine qu'on recouvre de papier d'étain. Dans peu de temps, réveil complet du rucher avec tous les espoirs qu'il permet et les leçons à tirer de notre hivernage.

Avec le dicton: Poussière de janvier
Abondance au rucher
je vous adresse, amis lecteurs, mes meilleurs vœux.
A. BERTHON, Président fondateur du Rucher du Cheminot.

Nous avons fait un beau voyage à travers le monde des abeilles. Et nous le referons chaque mois en lisant LA GAZETTE APICOLE. Abonnement : 130 fr. par an. LA GAZETTE APICOLE, Montifavet (Vaucluse).





rolumes et leur priz Envoi gratuit zur demande à RUSTICA I. rue Gozon - PARIS (XIV)

RUSTIC

COMPLET, CLAIR, PRATIQUE

SEMEZ

Les graines en sachets

LE PAYSAN

Potagères et Fleurs

LE JARDINIER BRICOLEUR ... SON FRUITIER-LÉGUMIER CONSTRUIRA LUI-MEME

FOURNITURES. — Sapin: 60×30, 4 feis, 1,60 (A); 50×30, 2 feis (E); 55×30, 1 feis (F); 50×20, 4 feis (B); 50×20, 2 feis (A); 50×20, 30, 2 feis (A); 50×20, 30, 4 feis (B); 50×20, 30, 4 feis (B); 50×20, 1 feis (B); 50×10, 1 feis (B); 60×10, 1 fe

6 claies : 40×20, 12 fois 0,77 (M); 6 fois 0,70 (N); 6 fois 100 (O); 30×20, 6 fois 0,70 (P); 40×10, 84 fois 0,70 (R).

Les lattes 40×10 des claies pourront être remplacées par des lattes de caisse à ba-

nanes n'ayant que 6 mm. d'épaisseur, mais étant très résistantes. 32 vis 50 à 60 mm. 200 gr. clous tête plate, 50 mm. et

FABRICATION.

1º Entailler 2 encoches de 50×20 mm. dans chaque montant (A) (fig. 2).
2º Visser (à raison de 2 vis par montant (A) et par écharpes (E) les traverses C et D, les écharpes étant destinées à maintenir l'équerrage (fig. 3).

3° Clouer (à raison de 2 clous par mon-tant et par écharpe) les liteaux (G) et les guides (H) aux coles de la fig. 1. 4° Réunir les 2 fiancs au moyen des chiretoises B qui seront vissées sur A et C (fig. 3). Placer l'ensemble d'équerre et fixer l'écharpe (F) par lardis de 2 clous de cha-que côté. 5° Garnir le dessus de lattes 40×10 (J) clouées chacune par I clou sur les tra-verses C et parer les 3 côtés sauf l'avant de lattes 50×10 (K) destinées à empêcher la chute des fruits de la claie.

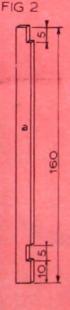
6- Claies. Former le bâti en clouant les lattes (M) sur le champ des lattes N et P et dépassant l'extrémité de ces dernières de 10 mm. Placer d'équerre et clouer l'écharpe O.

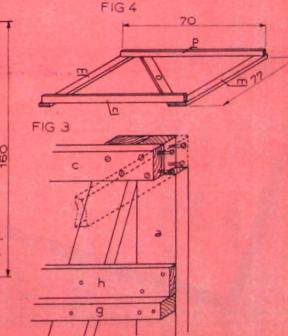
Garnir de lattes 40×10 (R) clouées sur I et O, espacées de 15 à 20 mm. l'une de

Enfin, clouer 2 lattes 40×10 sur les bouts e N et P, qui seront les côtés de ces roirs-claies.

Les claies seront placées sur les glissières (G), qu'il sera préférable de frotter au préalable avec un morceau de parafine ou de bougie pour assurer un meilleur glis-









Souvent, en ce mois

On continuera à surveiller les légumes dans les celliers, les caves ou les

Par temps doux, on découvrira les artichauts qui craignent beaucoup la pourriture, quitte à les recou-vrir à la première récidive du froid.

On profitera des journées sèches pour brûler tous

de capucin) et des pissenlits sera continué au fur et à mesure de la cueillette.

A très bonne exposition et par temps doux, il sera possible de risquer un semis de pois hâtif comme Petit Provençal, Annonay, Merveille d'Amérique ou Prince

seront levées, il sera bon d'aérer un peu pendant le meilleur moment de la journée pour éviter l'étiolement. Mais c'est là presque un travail de professionnel qui

LE VERGER

En raison du temps souvent contraire, les plantations d'arbres fruitiers sont très ralenties à cette époque, sinon suspendues. S'il reste des trous de plantation à creuser il faudra se hâter de faire ce travail afin que la terre ait le temps de s'aérer avant la plantation qui pourra s'effectuer fin février ou début mars.

Il peut arriver qu'une livraison d'arbres fruitiers soit faite à un moment où l'on ne puisse planter. Il faudra alors prendre certaines précautions : s'il ne gèle pas, il suffira de dépaqueter les arbres et de les mettre en Jauge jusqu'au moment de la plantation. Si, au contraire, les arbres ont voyagé par temps de forte gelée, il faut bien se garder de les exposer à la moindre chaleur, Le mieux sera de creuser une tranchée dans un leur. Le mieux sera de creuser une tranchée dans un endroit exposé au Nord et d'y enfouir complètement le ballot. Quand le dégel aura fait lentement son œuvre, le paquet sera déterré et les arbres mis en jauge ou plantés selon les possibilités du moment.

A la fin janvier, quand l'hiver a été doux, on cons tate, surtout sur les poiriers, que les boutons à fruits ont déjà sensiblement évolué. C'est une indication que le traitement d'hiver des arbres fruitiers devra être fait d'autant plus rapidement que le produit employé est

Avant d'effectuer le traitement sur les vieux arbres dont l'écorce est fortement crevassée, un grattage de l'écorce es' simpose. On vend dans les quincalileries horticoles des grattoirs prévus pour cet usage. Il faudra prendre la précaution d'étaler sur le sol, autour du tronc, une toile sur laquelle tomberont tous les débris d'écorce qui seront soigneusement brûlés. Si ces débris d'écorce qui seront soigneusement brûlés. Si ces débris



Les plus beaux articles OMÉGA - LIP - JAZ - ERCUIS - BACCARAT Les plus grands avantages aux cheminots

UNE VISITE S'IMPOSE

Magazia ouvert de 9 h. à 19 h. sans later-PROVINCE DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

Cheminots de



LE LINGOT D'OR MAISON S. JACQUES

20 A, rue d'Aix et I, rue des Dominicains O Chronomètres ONEGA, LONGINES, LIP, O Toute la gamme des ALLIANCES et WILER, GEWA, etc... BAGUES de FIANCAULES, diamants et

Minaghres orfererie et coutailerie ERGUES de FIANÇAILLES, diamants et ERGUES, BOULENGER, APOLLO, etc... 112 grs saphirs blancs — en OR 18 carats contrôlé.

ARTICLES TRÈS SÉRIEUX ET GROS AVANTAGES

LA CHRONOMÉTRIE SUISSE 15, Rue du Châteaudun, PARIS 9º (entre H.-D. de Lorette et Carrel. Châteaudun

(SEULTVRAITSPÉCIALISTE DE LA MONTRE SUISSE)

VINS & BOISSONS COMBUSTIBLES CHAUSSURES TEXTILES



CHRONOGRAPHES ET HRONOMÉTRES LIP, MOVADO, CTHATAVANNES

CONDITIONS ET PRIX SPÉCIAUX POUR CHEMINOTS

Montre-Bracelet homme, ancre 15 rubis, trotteuse centrale 4.950 Montre-Bracelet dame, ancre 15 rubis, mètre à totalisateur Supplément pour modèle plaqué or luxe...

Une visite s'impose, si non, demandez le catalogue gratuit

LIMENTATION VINS & BOISSONS COMBUSTIBLES CHAUSSURES TEXTILES MENAGE

... Et nous souhaitons aussi qu'en 1951...

une récompense vienne sanctionner votre participation : au Prix Chatrian (littérature ferroviaire, 50.000 francs); au Prix du Nord Belge (technique des transports 50.000 francs belges); au concours de photo de « Notre Métier > (sujets ferroviaires, sujets animés, sujets statiques) (six prix de 10.000 fr. et 50.000 francs); au concours de l'Almanach du Cheminot (200.000 francs de prix); à nos concours périodiques des « photos énigmes » : à nos concours des meilleures légendes.

Bonne chance à tous en 1951

VOICI UNE NOUVELLE ANNÉEQUICOMMENCE PENSEZ A RELIER VOTRE COLLECTION 1950 DE NOTRE MÉTIER

Notre Métier met en vente une reliure mobile qui peut contenir, en deux volumes, tous les numéros publiés par le journal.

Prix de la reliure mobile pour 50 numéros : 450 frs. A verser au compte postal PARIS 2518-74 en rappelant au talon du mandat la nature de la commande avec votre adresse très lisible.

E ALIMENTATION

COMBUSTIBLES CHAUSSURES TEXTILES MENAGE ALD INS & BOISSONS CHAUSSURES TEXTILES MENAGE ALIMENTATION COMBUSTIBLES TEXTILES MENAGE ALIMENTATION VINS AS CHAUSSURES MENAGE ALIMENTATION VINS & PO HES TEXTILES ALIMENTATION VINS & BOT-TIES MENAGE VINS & BOISSONS COM LIMENTATION COMBUSTIBLES " l'ÉCONOMAT & BOISSONS MBUSTIBLES **HAUSSURES** TEXTILES S MENACE INTATION vous présente ses meilleurs Voery En 1951 CISSONS CHAUS TEXTIL MENAGE ALIMENT VINS & B COMBUSTI CHAUSSURA TEXTILES ! MENAGE ALT ALTENTATI VINS & BOIS ORES TEXTILES MENACE ALIMENTATION

MENAGE ALIMENTATION VINS & BOISSONS COMBUSTIBLES CHAUSSURES TEXTILES

ALIMENTATION VINS & BOISSONS COMBUSTIBLES CHAUSSURES TEXTILES LENAGE

ES MENAGE ALIMENTATION VINS & BOISSONS

ALIMENTATION VINS & BOISSONS COMBUSTIBLES MENTATION VINS & BOISSONS COMBUSTIBLES CHAUSSURES

L'ASSEMBLEE GENERALE DES MINEURS ET ANCIENS MINEURS DE LA REGION MEDITERRANEE

organisée par la section de Va-lence, sous l'impulsion de son acril président, M. Pons, Inspec-teur, s'est tenue récemment à Schin-Rambert d'Albon.

On remorquoit notamment la présence de MM. Viguier, ISP à Volence, Duteil, ISP à Marselle, résides à Volence, Roques, Chef de buren à Valence, Tournier, CQP à Avignon, Bardel, CQ à dinti-Rambert-d'Albon. Bernard Luce, IS à Valence, Roques, Chei de bureau à Valence, Tournier, CGP à Avignon, Bardel, CG à Saint-Rambert-d'Albon, Bernard CG à Tarascon, Abric, CG à Ca-

G à Tarascon, Abric, CC à Co-reillon.

Flutieurs dilocutions furent pro-noncées par MM. Pons. Dutul et Debide de l'Amicale du 2º Arrondis-sement qui, sur 287 ogents Mi-neurs et Anciens Mineurs en grou-poit 225, soit 55 %. Il défini le sens de l'association et ess fins de solidants et d'amisté. Ce la force de leur évocation, indiquent l'intensité accrus de la vie de la section. Il y a quelques mois, notre section ne comploit qu'une cinquanistire d'adhérents. Coutables de certe de leur des coutables, évoque la grande et belle famille cheminote et l'ami-tie, la solidarité, la frateristé qui sont les buts de cette miscociation. Il se réjouit de constituir le nom-bre l'avet de presents a cette pus ceux qui ont avet pour donner un regain de vie à cette section, se en particulier M. Pons au dy-nominame duquel li rendit hom-mande.

M. Dehais fait l'exposé techni-



tits acquis et donnant de précieux renseignements administratifs. Il appela la fondation des amicales dans la région bordelaise en 1935 Il parla du « Bulletin de l'Asso ction » et de son développe ment Le bureau est ensuite désigné

Le bureau est ensuite désigné président : M. Pons, Inspecteur à Valence; vice-présidents : M. Roques, Chef du Bureau d'Armodis-ques, Chef du Bureau d'Armodis-ques, Chef du Bureau d'Armodis-ques, Chef du Bureau d'Armodis-que d'

neur à M. Veyre, gérant de la cantine S.N.C.F., clôtura cette canine S.N.C.F., clorura cette journee magnifique dans une am-biance parlaite. On remarqua avec quel esprit légèrement et amicalement frondeur M. Luce fils avait décoré la salle aidé de quelques camarades.

après son allocution le Fiès dent sortant :..



SECTION ARTISTIQUE (S.C.E.T.A.)

Le 2 décembre dernier, une nouvelle équipe d'artistes chemi-nots : la Section artistique de la SCETA, a donné, dans la salle des Fêtes S.N.C.F. de la rue Trades Fétes S.N.C.T. de la rue Troversière, as première grande nuit.
Cette manifestation, placée sous
la présidence effective de MM.
Culbert et Bonden, diserteurs de
Culbert et Bonden, diserteurs de
président général de IV.A.I.C.F.,
a obtenu le plus vii succès. Maiprésident général de IV.A.I.C.F.,
a obtenu le plus vii succès. Maiprésident général de IV.A.I.C.F.,
a obtenu le plus vii succès. Maidelle encourager cette l'eune
rade Saint-Alghan. Au cours du
concert de variétés, qui fut présenté d'une logon très apirituelle
par Georges Héral, chanisurs et
comédiens de la S.C.T.A. fureni
cullèrement signalés d'unter-

de Dijon, qui y firent une excellente exhibition, l'un en temps que presidigitateur, les deux autres en temps que duristes. Une bréve allocution de M. Dumont, président générale de la Section, termina le concert.

L'orchestre de la S.C.E.T.A., conduit par notre commarade T.A., conduit par notre commarade T.A.

venot, ouvrit ensuite le bal et, jusqu'à l'aube, danseuses et danseurs purent tournoyer dans une belle ambiance de franche cama-

belle ambiance de franche como-raderie.

Toute la nuit, le public put, en outre, admirer, à l'initérieur du bar, la magnilique exposition de peinture et de modèlee réduits de chemins de ler et de camions qu'ardit présentés, à cette occa-sion, le groupe Aris décoratils de la Section.

CI-dessous, l'orchestre de la S.C.E.T.A. interprétant le morceau d'ouverture du concert.



ASSOCIATION TOURISTIQUE DES CHEMINOTS. SECTION PORAN. Le 17 novembre, à 11 h. 30, est arrivés par le cour-rier VILLe-4 Mayer une convenne de trente-six employés des che-mins de les esuisses, dent cinq dames ou leunes illes, que comba-caire l'anqueix venu de Paris, elfectue un voyage touristique au Maroc.

effectue un voyage fouristique au Maroc.

Este un representation de la colonia de la colonia formation de la colonia colonia de la colonia suisse d'Oran état représentée par un delégation. représentée par une délégation, conduite par MM. Grering et

Aschmann.
Les visiteurs prirent ensuite place dans un car et ils allèrent déjeuner cui bullet de la gare, avant de partir pour le Maroc, où ils doivent visiter les principales villes. (De notre correspondant, M. Treuil.)

U.S. VEYNOISE S.N.C.F. - Foot-

U.S. VEYNOISE S.N.C.F. Feetball. — Journal of Partiristru contre IU.S. Armánianne de Vallace, les cheminois verpois oni réussi le match dui. C'est en contre lus de la contre del la contre del la contre del la contre de la contre del la contre del la contre del la contre del la contre de la contre de la contre del la contre del la contre del

Partis d'un bon pied, espérons que nos vaillants cheminots poursuivront leurs succès, (De notre correspondant à Veynes : Régis Catallon.)

U.A.I.C.F. - # 212 EXPRESS # - Le groupe Théâtre avait délé-gué le dimanche 22 octobre l'orchestre et la charale mixte, pour donner une représentation béné-

dentas una esprésentation bénévois aux pensionnoires du Re-luye des Cheminots de « La Fou-lerie », près Saint-Martin d'Abbis (Marne).

Réluye avail organis d'ason in-tention une visite des caves de la maison Mercier i groupe, le Réluye avail organis d'ason in-maison Mercier, d'Eperany, vi-alts qui eut lieu à l'arrivée du la la Foulerie », la représen-tation d'istre à nou vieux amma-rades se déroula selon le pro-gramme prévu. Tour à tour l'or-comme prévu. Tour à tour l'or-comme prévu. Tour à tour l'or-gramme prévu. Tour à tour l'or-comme prévu. Tour à tour l'or-gramme prévu. Tour à tour l'or-deorges Brot, la chercie animés par Guy Tullebois, les artistes amoteurs Ginette Nou, Gisale Partyn, Clundette Atper, Georges Moliet et Franç Brison par Fruis Bussard, recueillirant les appliun-dissements d'un public, heureux e en divertassament.

de ce divertissement.

Après la séance. M. Ramage.
secrétaire général et Bourdin.
économe du « Reluge des Chaminota », tinrent à remercier 212 EXPRESS » de son geste de

AFICION CHEMINOTE NI-MOISE. — L'association veut grouper sous le signe de l'Alicion tous les cheminots épris des coutumes locales et méridionales (lerrades, corridas, etc.). Permet-tre à un très grand nombre de cheminots d'assister gratuitement rux manifestations taurines. Faire connaître et aimer les tra-

Faire connaître et aimer les tra-ditions toujeurs vivaces.

La cellecties manusal est de La cellecties manusal est de La carte donne drait de la parti-cipation granulte aux nombreux trapes de carried manunt drait à l'entrée dux corridos en pians de des plaises à l'emplocement des plaises à l'emplocement réservé à l'A.C.M. (arknes de Minas) sur le prist de participa-tion aux serties en Comanques Minas) sur le prist de participa-tion aux serties en Comanques l'auxiles participation au voyage l'auxiles participation au voya

unuel en groupe en Espagne. Calendrier de l'A.C.N. pour 1851 (sous réserves de modifica-tions) : JANVIER, le 23 : première causerie taurine, par M. Christol, rvocat au barreau de Montpel-ier. FEVRIER, le 4 : Assemblée iler. FEVRIER, le 4: Assemblée générale et repois amicoli proven-çal. AVRIL: projet de tête pro-vençale à Paris. MAJ, le 3 (As-cension) ou le 6: première sor-tie en Camargue; le 13 (Pente-

côte) : première corrida de l'an-née à Nîmes. Vayage en groupe en Espagne (Madrid ou Barce-lone). [UN, le 3 : sortie réservée exclusivement gux adhérents et à leurs familles à la manade saléau, près d'Arles; le 17 : deuxième corrida de l'année à Mines (ULLET) projet de france à Mines (ULLET) projet de france à Mines (ETTEMBRE, le 21 : concentration cheminate Aleciande pour la corrida des vendanges COTOBRE : deuxième conférence teurins DECEMBRE : grand boi tourin de fin d'année au cours de la femporada : de l'accours de l'emporada : de l'institution à leurs familles à la manade Saléou, près d'Arles, le 17

de films. L'A.C.N. recherche des corres-

pondants responsables dans tous les grands centres S.N.C.F., sauf Paris, Marseille, Sète, Reims. En ing grands centure state. But in the property of the property

mises en vigueur le 1" Janvier 1950.

en ajoutant à 245,000 francs :

PHOTO-CLUB DE LA S.N.C.F .. région Ouest. — Programme du mois de janvier 1851. — Jeudi 4 janvier : La surface sensible -

innvier: Lo runtose senable composition de la lumbie - Ortho et pomehromotisme - Le temps de poses de mesure - Tobles et de pose de mesure - Tobles et veloppement - Fermule - Préponding de la lumbie - Lundi B janvier: Les mans et seléction des lima présentétance n'est pos publique mois le la lumbie de lumbie de la lumbie de la lumbie de lumbie de lumbie de la lumbie de la lumbie de la lumbie de la lumbie de lumbie de lumbie de la lumbie de la lumbie de lumbie de la lumbie de lumbie de la lumbie de lumbie de la lumbie de lumbie de la lumbie de la lumbie de lumbie de la lumbie de lu

tim Visionnesuse. Classement des plans. Grayuoge por séquences. Collago, Retouches. Projection de alma Types o sederato. — l'eu-di 18 janvier : Protographie en di 18 janvier : Protographie en Profondaur de champ. La protique du développement. Dillérentes du développement. Dillérentes méthodes — l'euit 25 janvier : Présentation des lims primés du concours du Patot-Club. Déstribu-

concours du Photo-Club. Distribu-tion des présonces ont lleu dans la salle des conférences de l'Ins-pection MR - qual 25 - gare Saint-Later, de 18 h. 15 d 15 h. 20. La service « Achats » lonctionne au même endroit tous les mardis à 18 h. 18.

CINE-CLUB DES CHEMINOTS.

pour enfants

I" Janvier 1951.

ont été calculés sur ces nouvelles bases.

AVIS AUX RETRAITÉS

I' - PEREQUATION DES PENSIONS

Il a été décidé de réaliser, à compter du 1" Janvier 1951, la péréquation des pensions sur la base des échelles de traitement

Les arrérages trimestriels afférents à l'échéance du 1" Janvier 1951

2" - MODIFICATION DU MONTANT DE LA COTISATION

A LA CAISSE DE PREVOYANCE

Le pourcentage servant de base au calcul des cotisations à la

Toutefais, pour le calcul de la cotisation, il n'est fait état de ce

montant que s'il ne dépasse pas annuellement 245.000 francs pour les titulaires de pension directe.

Dans le cas contraire, le calcul porte sur un montant fictif obtenu

- 15% de la part supérieure à 565.000 francs.

- 75 % de la part comprise entre 245.000 et 350.000 francs;

- 50 %, de la part comprise entre 350.000 et 565.000 franci,

Les sommes indiquées ci-dessus ne sont prises que pour la moitié de

leur valeur lorsque la catisation porte sur une pension de réversion.

Ces nouvelles dispositions sont applicables à compter du

peiota que les ákieurs pourroni
diaposer de champs de neige et
des téléska ou télébence du Revard, de la Féciar, de la Scio, du
oil de Porte et du Som oul de Porte et du Som oul de Porte et du Som companie de leur intention.

Le prix de la sortie, tous trois compris, est fixé d' 3.330 fr. Les odé-éscous seront reques jauge un defésiones seront reques jauge un concision. 23. rue. Yves-Toudie.
(107) ou les permanences régio-nales, carse limitation de places.
Toute demonde de renseigne-ments con planestantes peut être dins, 6 Lyon (Pôbers). Joinde en-veloppe timbrée pour lor réponse.

ASSOCIATION SPORTIVE DES CHEMICOT HAVARAS. — C'est de brillante Ingun que l'Associant Beprire des Cheminots Horvrois o fiét son quintième unibreur esseit de la completation organisée à cette occazion, fut horppé de l'écloir du programme appertil et, enuai, ortatique, qui tione, qui Binde de Boquesce, cinai qu'en le solle nouvellement touverie de Baixet-bell, Des renpontres des plus inférensembre provincies des plus inférensembre des l'Alb. des Cheminotés de Lichairs Coupéroille Havroil, de l'Alb. de Béville, de l'Alb. de Montréllière, et l'albert des l'est cette des l'est contra l'est d'une concère a qualitages belles voix d'inserteurs. M. Bourques des l'Uliantes de l'albert de l'est d'une concère à quadques belles voix d'inserteurs. M. Bourques que l'Illusionairles Roy Vivoll surpresentit fort, ovvez ses tours véri-

Caisse de Prévoyance reste fixé à 2,40%, du montant total de la pension, à l'exclusion des allocations familiales et de la majoration

violente, colorée et sincère : Chasse tragique. Aux deux séances, courts mé-trages inédits. Aucune formalité. Cottaction (2 séances : 80 fr.) à l'entrée.

l'entrée

LA TELIVISION A LA GARE DE
LYON. — Le Redis-Club des Ragions du Sud-Est et de la Méditercraée de la G.N.C.F., préside
por M. Marcel Landré, diblié à la
Fédération des Radis-Clubs des
come apposition de télévation qui
te liendra, du 8 au 21 janvier
1531, dans un stand aménagé à
cet ellet seille des Pau-Perdus de
la gare de Lyon.
Catte exposition, couveite au
pas cappreils les plus modernes
dont les écrans s'animeront simultandemant des que les émetmultandemant des que les émet-

multanément dès que les émet-teurs de la Tour Eiffel entreront

en oction.

A.T.C. FETE ANNUELLE DE
LA NEIGE. — Cette momitestorion
ouro lisu en Sovoie, les 18, 19 at
20 février 1851, crede la particiSon codre sero calul du plostecu du Revord et du mosail de
10 Grande-Chartresse, lo traditionnalle scirée crede citraction
Cercle, o Alzeles-Boins, et revétura un éclot particulier. Une visité de la Ville, de son établissment thermal et de see groties la
meuses terminere cette Sée. Rap-

tablement incompréhensibles, tant les grandes personnes que les enfants. El différent oritates ajoutaient encore à l'attrait du concert. Plusieurs personalités, de MM Maillot, Cordon, Payson, adjoints au moire, a M. Tasenux, chef de dépôt, et qu'il est im-posable de cliet toules, avaient opporté l'appui de leur présence à ceite fide-ambiveraire, tandis cessait de veiller à toutes choses.

ART ET TRAVAIL - Grand ART ET TRAVALL — Grund tut le succès du gala du il novembre à la salle des fêtes des cheminots de Lesa Une lois de plus, la troupe Art et Travelle la féliciter. Il et viroi que le programme était de cheix. Le gala M. Plannier, chel de dépôt principal, et de MM. Louis Limousin et Poppeus. La compagnie le Rampe, d'Ermont, interpréta avec brio Georges Demáin, plèce en trois actes de Moliter et, essuile. Ne le promise de monte de la compagnie le Rampe, d'Ermont, interpréta avec peut de la compagnie le Moliter et, essuile, en connaisseur, se métague point ses appleudissements. La compagnie la Rampe, d'Ermont, lara égace parler de lie plus la configuration parler de les plus la compagnie la Rampe. fera encore parler d'elle plus d'une fois.

LA SOCIETE MUTUELLE « EX-PLOITATION VOITURES ET WA-GONS » a tenu son assemblée générale annuelle le 3 décembre 1950.

mité. M. Parade, président. Si un brillant exposé de l'activité de la Après cette causerie, la croix de Chevalier du Mérite philanthropi-

Chevalier du Mérite philanthropi-que français fut remise à M. Nes-tor Ghys, membre du comité, par le président, officier dudit mérite. L'essemblée générale s'est tel minée par un apéritif d'hanne.

UNION DU PERSONNEL DE VI-UNION DU PERSONNEL DE VI-STE DE LA S.N.C.F. — Il est-créé print une reconstruction de print de la C. — Il est-site de la S.N.C.F. « serre les contrematires (cheix de poste de visiteurs, visiteurs et condidots visiteurs, visiteurs et condidots visiteurs, visiteurs et condidots — de reserre entre les outhé-rents les liens d'unité et de con-mardeire existent de par leur méties, rechercher à amélieres leur condition moralement et mo-

leur condition, moralement et ma

tériellement, — d'étudier les revendications — d'étudier les revendications propres du service de vaile en vue de les soumettre (et de les destinations de les soumettre (et de les destinations) productes et de prendre toutes merures susceptibles destinates productes et de prendre toutes merures susceptibles destinations de la consurer les rédisations, cette Usion constituent, es somme, une Section sehabituen producte de l'un rédisation de la consure l'est de la confidence de l'est de la confidence de l'est et condidate visiteurs de gare) — de mem-



bres honoral-res (ex-con-tremoffres de 2º cl., chefs et sous-chefs visiteurs, visiteurs

idéologies politiques, ou religieuses, même s qués (bien qu'il serait bie que chaque adhére

ovenue Jules-Verns, a Gogery (B. etc.).

LE CERCLE DES CHEMINOTS D'ADDUN-LE-ROMAN a présenté les 4 et 3 novembre pour l'euverture de le nosion. In combédie su le comparison de la comparison per des applicacions per des applicacions ments nouvers. Tous les activas sent à féliciter, mois il fout acoprader une mention spéciale à d'Hies Wortin et Fruot, à M.M. Breson et la comparison de la comparis

tées par Miles Enaux et Fruoto, et des acuvres musicoles Inter-prétées par l'orchestre du Cetale et l'Harmonie municipale et che-minote, intermédes toulours ap-préciés des spectaleurs.





...



....





BON DE RÉPONSE

Nom	et	adre

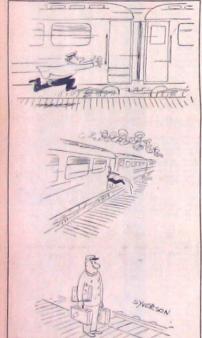
proyex le bon-réponse avec votre bande d'a-onné à "Notre Méder " Service des Photos Enigmes.

COMBUSTIBLES

CHAUSSURES 9

railleries







Bricolage et espace restreint.

MOTS CROISÉS

Envoi de M. DARGEINS, Sous-Inspecteur à Valence.



Horizontalement : I. Les lois

Solution du numéro précédent

Horizontalement: I. Mécanicien - II. Anglophobe. — III. Ni - EV - ED. - IV. Or - Salurse. — V. Médit - Fier. — VI. Etage - FE. — VII. To -u - Ents. — VIII. Bip - Beus. — IX. Este - Ur - BD. — X. Sète - Esse.

Verticalement: 1. Manomètres. — 2. Entretoise. — 3. CG · La · P.T.T. - 4. Alésage · Ec. — 5. Novateur. — 6. Ip · Eur. — 7. Chauffeurs. — 16 · Riens. — 9. Ebens · Rê. — 10. Nederland.

J.P. Wost

- Citez-moi deux corps dont la fusion est pleine de difficultés ? Heu !... Le rail et la route.



Ça fait deux heures que j'attends et elle n'a pas encore démarré, votre



ESCARBIL, chef de chantier dans la brousse







EN MARGE DU MÉTIER

Le nouveau Salon de peinture du Sud-Est, dont le vernissage a eu lieu le 9 novembre en présence du représentant du ministre de l'Edu-cation Nationale, du directeur de la région et

présence du représentant du ministre de l'Edudes chefs des divers services, se caractérise par une très grande
variété d'inspiration et de manières.

Si, parmi fes auteurs des œuvres présentées, beaucoup ont choisi
de se cantonner dans un classicisme de bon aloi, il en est d'autres
qui n'ont pas hésité à sortir des sentiers battus et à faire preuve
d'originalité. Au nombre de ces derniers, nous rangeons tout d'abord
Boucher, avec ses beaux paysages l'umineux et colorés, Gouget de
Castéras, qui a su depuis longtemps, imposer sa riche palette tant
son art est vivant et sa facture remarquable, Picq et Van den Berg,
à la forte personnalité, Ens et Ducoussot, toujours attachants, Dimerval, qui a fixè dans ses compositions la chaude luminosité moditerranéenne, et enfin, deux jeunes artistes. Chanterelu et Fallen,
dont les conceptions hardies, si elles déroutent le profane, dénotent
une habileté réelle et une technique bien moderne.

La plupart des aquarelles exposées sont
particulièrement apprelée celles des de Bouvrie, de Le Goff et
de Biot. Deux rayissants parties de Maurice Joffre, représentant
des nus, retiennent l'attention par la pureté des lignes et l'harmolis des couleurs.

nie des couleurs. Des céramiques de Georges Lagrasse, des étains repoussés, des rellures et même des ouvrages de dames, complètent heureusement

COMBAT DE L'AME ET DE L'ESPRIT (1).

Poèmes par Pierre Dumoulin.

tations surréalistes d'un Henri Michaux ou d'un André Breton, il est réconfortant de voir un jeune poête faire un retour aux sources du romantisme.

Dans le petit livre de notre collègue, Pierre Dumoulin, employé au dépôt de Douai, se reflétent les tourments et les inquiétudes d'une âme douloureuse à l'aubte de se contraite seve une sincérité évêtent et qui force la sympathie, on simerait trouver dans suicerité évêtent et qui force la sympathie, on simerait trouver dans et gueur dans sa technique.

Combat de l'âme et gueur dans sa technique.

Combat de l'âme et gueur dans sa technique.

Combat de l'âme et de l'Epprif révêle cependant, malgré ses déseules un tempérament poétique certain qui ne demande qu'à s'épanouir. Toutefois, nous conseillerons à Pierre Dumoulin de se mélier à l'avenir de sa trop grande facilité et de résister au désir de tout publier. Des poèmes comme Le mourant et sa jille, dont le thème est bien usé, Le levain, la puce et l'œuit, d'un humour contestable, d'autres comme Champ de foire, La Vie, ou Quand tu sovrie... qu'i sentient la romance populaire et évitent de justesse la banalité, nuisent à l'unité de l'ensemble et il aurait du les bannir implicyable.

sent à l'unité de l'ensemble et il aurait du les bannir impitoyable

Lorsque notre ami se sera dégagé de toutes ses influences et qu'il

aura pris conscience de sa personnalité, nous saluerons avec en-thousiasme l'œuvre forte dont ce début annonce la promesse et que nous sommes en droit d'exiger de lui. M. B.

tations surréalistes d'un Henri Michaux ou d'un André Breton, il est

Marcel BEGUEY.

aux manifes-

Voici MM. Poncet, directeur de la région Sud-Est, et Bès,

admirant les objets d'art exposés dans les vitrines du salon Sud-Est.



JOUR DE L'AN

Les douze coups de minuit Au cœur profond de la nuit Sonnent le glas de l'année Qui finit sa destinée, Dehors la neige et le vent, Le gel et le froid sévissent Inlassables, mais dedans Tous les cœurs se réjouissent Car l'instant est arrivé Des vœux ardemment sincères Dont on a longtemps rêvé Mais qui restent éphémères; Et dans la sérénité De cette heure merveilleuse Nos souhaits illimités, Jaillissant de l'ombre heureuse, Eblouissent le ciel noir De leur fervente lumière, Pour que renaisse l'espoir Chez tous les hommes nos frères.

> Pierre DUMOULIN. (Dépôt de Douai)

(1) Prix: 180 francs. En vente chez l'auteur, 40, rue Pierre-Sémard. Lambres-les-Douai (Nord). C.C.P. Lille 1497-21.

Le livre de M. Darcy donne une étude très complète de la transformation des tôles et des travaux de chau-dronnerie, à l'usage des chaudron-

Les méthodes simples décrites, les procédés et les machines modernes utilisées, une illustration abondante font de cet ouvrage un précieux auxi-liaire du technicien et du profes-

sionnel.

Les questions d'assemblage des
éléments de tuyquierie, tube ou tôle,
éléments de tuyquierie, tube ou tôle,
sont pardicisement traitées, avec des
examples judicisusement choisis et
e trouvant dans la pratique courants du chaudrannier tuyquieur formeur.

Les exemples de construction de viroles et appareils à pression, dont le mode d'assemblage par rivelage est primordial dans la tenue du rècipient en service, sont étudiés à colore de la construction de la colore du travell à effectuer pour parvenir à un bon résultat. Cependant, en soudure, il semble que certaines conceptions de l'auteur de la conneissance parfaite de l'ailongement étu mêdici au coup de marteau, est très clairement fondés.

Se par quelques extraits sur la règlementation des appareils à pression

d'air comprimé.

té truités le plus brièvement et le plus aimplement possible; l'uniteur s'est élioré d'éclierre ses exposés par l'emploi de nombreuses ligures. Tel qu'il se présente, l'ouvrage de M. Sodano rendro de graces. Les moissant de la complement de la

(i) Dunod. éditeur, 82, rus Bona-parte, Paris.

RUGBY

Sur le stade de Villeneuve-Saint-Georges, pour leur premier match de championnat en division d'honneur, l'équipe première CBPSE. Ît match nul contre Pithiviers



alors que l'équipe réserve infligea une sérieuse défaite à la réserve de Pithiviers par 22 à 0. A gauche, l'équipe première CS.P.S.E., à droite, l'équipe réserve.



DORMIR COMME UN ENFANT

C'est dormir profondément et dans une détente totale du système nerveux, en vous isolant des bruits. Seules les Boules Quiés vous procureront cette détente et un sommeil réparateur. Ttes pharm. Faites un essai gratuit : Vs recevrez 2 Boules Quiès cont. env. de vos nom et adresse: 8, r. Aug.-Chabrières, Paris (15').

Sur précentation de cette annance

EMPORTEZ IMMÉDIATEMENT UN POSTE DE RADIO POUR 1.480 FRANCS

REMISES SPÉCIALES A LA S.N.C.F

Garantie stantard de 5 ans

MATÉRIEL RADIOPHONIQUE

PARISIEN
176, Pg St-Martin, PARIS (Gare de l'Est)
Fournisseur des Rod &-Clubs S. N. C. R.

GAGNEZ anviron 3.000 Fr.

MARYLÈNE

O, RUE DU ROCHER - PARIS etro : Villiers - Europe - Saint-Lazare Tel. : EUROPE 58-36

OSTUMES POUR HOMMES ARDESSUS - PANTALONS AILLEURS ET ROBES POUR DAMES ANTEAUX-GABARDINES TOUT FAITS ET SUR MESURE

10 % tout schar con Pour tout schat à CRÉDIT : % payables au moment de l'achat, e reste payable par mensualités Duvert de 9 h. & 19 h. winterruptio

FOURRURES

Renards : argenté, bieu, noir, marron. Cravates : Skung: Putois, Petitogris-Manteaux, Atrakan, Agneku des lois, Renard, Opossum: Poulain, Skungs, Yemeo, Australia, Castoratte. Canadiennes toile et oir,

Errei de cheix i demicile som eldipaties f'actat. LARGES FACILITÉS DE 10º/o CANADIAN-FOX

CHEMINOTS: LA BATAILLE EST ENGAGÉE CONTRE LA VIE CHÈRE

" MAIL ORDER'S Cy"

Vous offre directement à votre POUR 1.000 FRANCS

NOTRE CATALOGUE GRATUIT qui vous exposera les modèles de nos colls standard, com-prenant diverses chemies. culeçons longs et courts, qu'els et coleçons molletonnés, mui-lots sport et alips, chausseltes ioine et coton, mouchotrs, cravates mode,

sees vos demandes à " M.O.C." (Service A DI) 60, r. de Provence - PARIS-90

REEDITION DU COURS D'ELECTRICITE DE NERE. Nous avons Indiqué à la ru-brique « Renseignements » de notre numéro 177 de 1880 de 1880 notre numéro 177 de 1880 de 1880 fecales en sus. Il failait lire siscales en sus. Il failait lire 130 fr. taxe postule en sus pout le cas où l'agent désireux de se procurer ce document l'aure-vouls le recevale par les poste.



ANS une brochure intitulée « Voici les faits - Les Trans-ports », l'Association de la Libre Entre-

F3

Bectifions tout d'abord certains des chiffres qui figurent dans la brochure.

Ce qu''ll est couvenu d'appeler les petites lignes représentent bon par 21.000 km., mais 17.000 km. Par courve, le tradic prenant phissione ou about par courve, le tradic prenant phissione ou about par courve, le tradic prenant pales de la S.N.C.F.

Pour ce qui est des prit de revient cités dans la brochure et qui sont établis avec le niveau des pris de juilles 1944, ils r'appliquent évidemment à des lignes choises pour les hesoins de la cause est particulièrement onéreus. Les prit indiqués est particulièrement onéreus. Les prit indiqués

prince jumes hald, its respicionen retaemment et domi l'auxiliation dan ies conditions actuelle est particulièrement onéreuse. Les prix indiqués sont uous susceptibles d'être réduits de façon considérable par une exploitation économique (considérable par les passages à lureau, etc.). Des essais récents ont mentre qu'une telle modification des conditions d'exploitation des petites illes permat d'absisser très notablement le princien pouvant dépasser souvent 13 %. Un certain lien pouvant dépasser souvent 13 %. Un certain nombre de petites lignes de la S.N.C.F. Bénédicien déjà de cette exploitation économique, qui séra étandus peu à pau, au fur et à mesure des la faction de la paux de la pa

ner par le même véhicule des bestiaux, le charben ou le ill, ce qui obligrati à arci un parc per participation de la lin, ce qui obligrati à arci un parc le la line de la line

- sur la petite ligne: 23 km×26 fr. 650 fr. - sur la grande ligne: 225 km×6,5×2 fr. 50 221 fr Total 931 fr.

= 3 fr. 72 à la tonne-kilométrique en

Constatons que le coût moyen du transport par chemin de fer, de 3 fr. 72 par tonne-ullemètre, est, dans ce cas — qui corresponă à la plus grande partie des transports — inférieur au prix de 6 à 7 fr. par tonne-kliemètre, qui est ceiul du trans-port par camion sur une excellente relation. Crett-à-dire que nous strivous à une conclusion absolument opposes est de la comparaison des prix de revient entre le rail et la rouse, la comparai-son sfirmant l'avantage du rall à ce point de vue.

D'autres affirmations contenues dans la bro-bure sont tout aussi tendancieuses et fantai-

Il est indiqué, par exemple, que, de 1930 à fin 1849, les sommes que représente le déficit du che-min de fer auxalent permis de loger à neuf une population égale à celle de Paris. Bien catendu, une telle indication relève de la pure famialisé.

Par contre, il est bian event de la pure lantanaPar contre, il est bian certain — et ce n'est pas
nous qui le disons, mais M. Sauvy, directeur de
l'Institut National d'Etudes Démographiques et
membre du Conseil Economique — que le développement de l'automble entre les deux guerres loppement de l'automonue entre tes deux guerres est une des causes principeles de la crise actuelle ces causes principeles de la crise actuelle ces du hâtiment vers l'industrie automobile. Ainsi que le précise M. Sauty dans son ouvrage « Le Pouvoir el l'Opinion », si la France était, avant la dernière guerre, au premier rang des pays d'Europe pour la circulation des voltures de tourisme, ette était la dernière peur la construction de lorge des parts d'Europe pour la chief de contre peut la construction de lorge.

eile était la dernière pour la construction de loge-menta.

The construction de la construction de l'était de l'était de l'était de l'était de l'était le l'était le

Arrivons, enfin, aux conclusions de la brochure, dans laquelle nous trouvons les slogans habituels de nos concurrents :

- Fermez les petites lignes;

Abandonnes le trafic aux petites distances; Renoncez à contrôler les services routiers qui
renplaceront les trains sur les petites lignes sont
autant d'exigences que nous connaissons bien et
qui ne répondent ni à l'intérêt du chemin de fer,
ni à l'intérêt général.

Nous arous montré, en reprenant les exemples mêms de la brechure, qu'il est faux de direment la brechure, qu'il est faux de direment plus économique que l'exploitation l'ervisir des petites lignes. Il y a sans doute sur la SM.C.F. un certain nombre de lignes cur lesquelles la desserte rottière serait plus économique que la desserte ferroviaire, mais ces lignes doiveni étra peu nombreuses et le remplacement des services ferroviaires par des services ferroviaires par des services routiern ne permettrait que des économies très inférieures petites lignes et leur remplacement par des services routers ne résoudrait donc pas le problème du dédicit.

Encore faut-il que l'on prenpa des refeaultes.

du déficit.

Encore faut-Il que l'on prenne des précautions pour que le trafic des petites lignes ne soit pas, a l'occasion de ces fermetures, détouné du rail et que celui-ti continue à en assurer l'achemine-presentation de la commandation de la confination de la confination a préru que, lorsque des services routiers seraient créés en remplacement de services ferroviaires, il S.M.C.F. garderait, à consideration de ferroutiers du destinatuire, la responsabilité du tatulur et du destinatuire, la responsabilité du tatulur de le ferroutier des préties literations de ferroutiers des services des controlles de la controlle de la co

ponsabilità du transport.

L'opération de fermature des petites lignes serai, en définitive, désautreuse si, comme il est supràré dans la brochure, il était absolument in-terdit à la S.N.C.F. de contrôler le trade routier de remplacement des petites lignes fermées au trade ferroviaire, et c'est précisément parce que nos concurrents s'en rendent parfaitement comple qu'ils extigent avec autant de véhémence que l'acceptant de l'exploitation du chapital de l'exploitation de chapital de l'exploitation de chapital de l'exploitation de l'exploitation de chapital de l'exploitation de l'exploitat

male.

Knfin, quand on a constaté, comme on le fait dans la brochurs, qu'il y a des lignes qui rapportent peu — et pour lesquelles il faut rechercher l'exploitation la plus économique, au besoin en reportant le trade sur la route — et des lignes man plus qu'elles font plus de tadportent d'auc man plus qu'elles font plus de la plus private de la constaté de la constaté de la constaté des plus qu'elles font plus de randes artères et ne pait toléer, comme c'est le cas actuellement, que la concurrence automobile, qui se désintéresse de la concurrence automobile, qui se désintéresse de ces grandes artères et ne pait toléer, comme c'est le cas actuellement, que la concurrence automobile, qui se désintéresse de ces grandes artères plans, se concentre le long de ces grandes artères plans emplos est conforme à l'intérês général du payr.

Dans la b rousse tropicale

DE DAKAR A TOUKOTO

L est 17 heures quand l'express quitte Dakar, sous un solell tropical des plus cuisants, où les quelques souf-fies d'air venant du large vous caressent

licher la poigne du père ou la main amile.

A Kayes, premier contact surce les eaux limpides du Sénégal. Militienant, la mature a'est rerétue de verdure et la brousse égalase du Soudan fait son apparition. L'express mientit son ailure, car le pays est accidenté, la vois plus mauvaise. Notre étranger de tout à l'heure serait stupefait par ce changement brusque des choses. Des « golos », des singes pleureurs traversient nonchaimment la voie à quellement de la commanda de la commanda



long ruban de 1.230 kilomètres, qui linit près de Bamako, an Soudan.

A l'outillage, le vieux Moussa remet en état un chrono. Souvent, on a recours à ses services. pour la réparation des serrures et des ma-chines à écrire.



Trançaise o Le Rail dans l'Union Tra

LE DEPOT ET LES ATELIERS DE TOUKOTO

Dirigés par M. Villemin (détaché de l'Est), chef des atéliers et dépôt, secondé par MM. Savinel (détaché de l'Ouest), asurant les fonctions de sous-chef de dépôt, Guyot (détaché du Sud-Ouest): équipes ajustage, machines-ouilis et montage, Bruneau (du D.N.), équipes de chaudronnerie, les atéliers et dépôt sont érigés à sou mêtres de la gare, à proximité de la concession europétanne.

européanne.

Au dépôt, machines 49.000 de Barnako (181 type
Mikkado), 39.000 de Kayres (228) — a la Régie, ice
types de locomotives sont édénia par les testes dadhérant — les unes sur fosse de vizile, les autres
an presion de départ. La machine du train 8
rentre au dépôt, venant de franchir les 231 km.
qui séparent Barnako de Toukoto en un seul jet.
L'équipe de conduite, les bras luisants d'huilé, les
l'une de conduite, les bras luisants d'huilé, les
l'une de la conduite, les bras luisants d'huilé, les
l'invoyuant une rough, se dirige vers les dortoir,
nroquant une de la voix audque, par un
reten distant « anoula ».

Au bout du dépôt sont haits les stèles données

Au bout du dépôt sont bâtis les atellers domi-nant par leur haute stature, d'un côté, la brousse et le fleuve, de l'autre, le village indigène. Les 2.500 âmes qui peuplent Toukoto sont composées en partie par les agents du D.N. et leurs familles.

or partie partie supint du D.M. et leurs families.

Yoit l'ajunage, and du D.M. et leurs families.

Yoit l'ajunage, and du D.M. et leurs families.

I le commobile Richemondier du nuit l'énerge de la concession européenne, ainsi que la force morrice entrâinant les transmissions des machines-outlis. Les tours ; des Cazeneuve, des machines de la peint de la peint partie de l'arenages, exécutent les travaux et qu'à la confection des pattes d'araignée sur les cous-incets de bielles et la sour ainée a perdu ses incets de bielles et la sour ainée a perdu ses incets de bielles et la sour ainée a perdu ses incets de bielles et la sour ainée a perdu ses incets de bielles et la sour ainée a perdu ses incets de bielles et la sour ainée a perdu ses parties de la common de la common

déterminée et accomplit son travail avec le maximum d'assiduté.

A l'outiliage, les outils sont classés avec ordre
dans leurs casiers respectifs. La machine à affiter
ne sert que rarement, car les vieux ourriers prètre de la contraine de la complete de la complete de la complete de la contraine de la complete de la contraine de

de copeaux, on accède à la memuiserie. Les gros travaux deviennent rares depuis que la rabo-teuse a quitté son socie pour partir dans un autre centre.

autre centre.

L'Atelier de chaudronnerie, ouvert dans toute sa longueur, termins estte continuité de hatiments. Cinq ou six chaudières sont in la continuité de la continuité d

AU MONTAGE

An montage, ditté à l'evitémité et parallètement à l'ajuntage, s'écheionnent trois chasaid de 22.000. La tâche est dur à cet enforti, au sa manutention aixée n'existe pas. Chacun devient son propre manouvre lors du démontage et du remontage. C'est aussi le render-vous des différents des actions de la commandate de l'existe pas. Chacun devient son propre manouvre lier de des la commande de l'existe de la commande de la comm

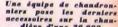
C'EST LE SOIR

Une ânesse et son petit anon, né de deux mois à peins, semblent indiquer en traversant l'ajustage à six heures moins cinq que le labeur va
prétendent les connaisseur et est animal, qui,
prétendent les connaisseur et est animal, qui,
strident retentit, indiquant la cessation du
strident retentit, indiquant la cessation du
strident retentit, indiquant la cessation du
strident retentit, indiquant la cessation de
strivarial. Les machines s'arrêtent en quelques
secondes et les lumières de la concession s'allument une à une. Fetit à petit, le soleil
de la concession s'allument le la concession s'allurent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou le ris au poisson. Deux
rent le couscous ou
le ris au poisson. Deux
rent le couscous
rent le cousco

Demain, le même cycle de la vie se répétera, les trains rouleront de nouveau, le tour vibrera, l'ajusteur burinera, le chandronnier formera, le monteur assemblera... et Moussa réparera encore la vielle pendule.

De notre correspondant, M. Jean-Louis GUYOT. (Texte et photos.)







préposé au nettogage de la bolte à niers pose les derniers Jumée désintoxique la bonne ciellie accessoires sur la chau-38.004. dière d'une 36.000.







Nont-ils pas belle allure, nos cheminots d'outre-mer? Voici l'équipe pis-ton-tiroir et bielle de Toukoto.



nçaise o Le Rail dans l'Union Trançaise o Le Rail dans l'Union Trançaise o Le Rail dans l'Union

En quelques lignes

DÉPARTS MASSIFS



L'assurance de trouver une neige abondante dans les Alpes et les Pyrénées a incité un grand nom-bre de Parisiens à sévader quel-ques Jours vers la montagne. Les départs ont été très charges. que jour yer la mojagea.

Le départ par le très chargés

Lyan a expédit 32,500 evyrgeurs

Lyan a expédit 32,500 evyrgeurs

12 décembre et 33,60 le 21,
201 près de 170 000 personnes en

18,000 à celul de la phriode corexpondents de 1184. La gare

d'Autreitz a compri, eux dei

18,000 à celul de la phriode corexpondents de 1184. La gare

d'Autreitz a compri, eux dei

18,000 personnes de 100

unités celul du 23 décembre 1184.

Volta donc un poscillque saxode de

près de 138,000 Persines vers

les mailleures de confort, de

viteus et de sécurits.

In. M.

Photo Arip.

Lyon. - L'AVION ET LE RAIL,

Lyon. — L'Avion et le Rait, au secours des des aux secours des malades. — Une petite fille sérieusement malade à Lyon...

Le 21 novembre à 13 heures, M. Kramer téléphone à New-York pour obtenir, en vue de donner à sa fille des soins d'urgence, l'envoi de Cortisone : médicament qu'an ne traine de la contraine de deux de la contraine de la colis rapidement acheminé à la gare de Paris-Lyon et enregistre comme colis express.

milité le construir rapidement accemilité comme celle rel-tyon et enregistré comme celle rel-tyon et enregistré comme celle rel-tyon et enreLe 22 novembre, vers 17 beures.
M. Krumer accompagné d'un agent d'Alb France, prend contact avec les
chefs de service de la gare de Lyonattendant pour les prévenir qu'il
attendant pour les prévenir qu'il
attendant pour les prévenir qu'il
attendant pour les prévenir qu'il
de gare de nuit chargé du service du
transbordement, afin de surveiller
particulèrement l'arrivée et le décharparticulèrement l'arrivée et le décharpartie et colis en provenance de
partie et colis en provenance de
partie et colis en provenance de
partie et colis en provenance de
Le 23 novembre, à 2 h. 01, par
train 421 arrivait le précieux envoi de



DEUX YUES DU PLUS PETIT TRAIN DU GRAND-DUCHÉ DU LUXEMBOURG jangli-Neerdangs-Martelangs dans la neige : ci-dessus à la helte de Nagem et son metriel ordinaire, et ci-dessuss le train constitué par du matériel de réserve en gars de Noerdange. (Communiqué par M. E. Feller.)



Bonne Année... MAIS ATTENTION !!

Nous vous rappelons que seul...

MODEL POUDRE

permet le nettoyage parfait de la vaisselle, de la verrerie ainsi que des carrelages, éviers céramiques, boiseries, peintures, etc.

MODEL POUDRE, lave, nettale, dégraisse, aseptise.

Avec MODEL POUDRE : propreté rigoureuse, sécurité.



MODEL POUDRE est en vente dans tous les ma gasins de l'économat S.N.C.F.

Cortisone : aussitôt remis à M. Kra-mer, qui a exprimé sa satisfaction et sa reconnalissance dans une lettre adressée au chef de gare de Lyon-Perrache. (De notre correspondant à Lyon, M. Chaffet.) Brest (Finistère). - Les chemi-Brest (Finisher).— Les chemi-nots brestois *é'alient réunis le 11 no-rembre 1959 dans la Salle des Pas Perdus, suprès du monuent qui pressent la dernière guerre. M. Bahurel, après aveir invoqué, en ce jour mar-quant le trente-deuxième anniversaire de l'Armisties, le souvenir de tant de Français morts en 14-18, rendit un bommage fervent aux cheminots tom-bommage fervent aux cheminots tom-

Montchanin (Sadne-el-Loire)

Montchanin (Sadne-ei-Loire).

— Téxotonage. — Les pèlerins qui, venant de Home, arrivaient à Montchanin à 21 h. 35, n'avaient, en chanin à 21 h. 35, n'avaient, en avant le l'endemain matin, de 5 h. à 6 h., les diverses localités situées entre Montchanin, Etang et Auton. Un autorail spécial fut mis en marche sur le constant de l'entre que tous purent regamer leur dorte que tous purent regamer leur deur de l'entreteur du pélerinage bourguignon, M. le chanoine Vachot, écrit-il peur exprimer sa satisfaction, tant à ce qui s'est accomplidans de parfaite, qui s'est accomplidans de parfaite, conditons : horaires cates, matériel excellent. « Tout s'est déroulé rapidement sans incident », déclare M. le chanoine Vachot, qui transmet aux ments des pèlerins qui emplissaient les 4 trains spéciaux du pèlerinage bourguignon, (De notre correspondant M. Daniel à Nevers.)

Chartres (Eure-et-Loire), — M.

hommage fervent aux cheminots tom-bea iors de la dernière guerre, souhai-tant que leur sacrifice ne reste pas via n. que, entre foue et partout, vive de ligest, entre foue et partout, vive de ligest, apporta le salut de la ville aux hommes du Hall. Et une minute de silence régna, pleine d'émotion... Aux côtes de M. Thépault, sous-chef de garre, représentant M. Landrain chef des garre de Brest par intérim, chef des garre de Brest par intérim, chef des garre de Brest par intérim, chef des garres de Brest par intérim, chef des garres de Brest par intériment, chef de de la comment de l'association des l'association des l'association des l'orgestiques des services tants Cheminots, de Mime Porrier, présidente du réseau Romard-Mars-thon, de M. Clource, président de la section de l'Orphelinat national, de M. Justonne, président du Club sportif brestois et de hien d'autres present de l'orghelinat national, de M. Justonne, président du Club sportif brestois et de hien d'autres heft et délégué des services du Brest Allandraf. Chartres (Eure-et-Loire). - M. Gnartres (Eure-t-Loire). — M. Désiré Lux, Chef de canton au P. N. 59 de la ligne de Chartres à Dreux, est cité à l'ordre de la région de l'Ouest: Le 5 mars 1950 au P.N. 59, près Dreux, a, par sa courageuse intercention, saux et la une feune fille qui s'étançul sur la soie, à l'approche d'un autorait. Oyonnax (Ain). - Acte DE Oyonnax (Ads). — Acts de prosition postales et petits colis, une somme de dix mille france trainait, comme de dix mille france trainait, comme d'épuipe. Jean Rolandez, horms d'épuipe. L'ean Rolandez, horms d'épuipe. L'ean Rolandez, horms d'épuipe. L'ean Rolandez, horms d'épuipe. L'ean Rolandez, bourns d'épuipe. L'ean Rolandez, de la comme d'épuipe. L'ean Rolandez, de la comme égarée, ce fut avec un louable empressement que M. Rolandez la remit de l'ean Rolandez la remit de l'ean Rolandez de l'ean Rolandez de l'ean Rolandez, l'ean Roland

Dunkerque (Nord).— M. Mau-rice Durker, Ouvrier professionnel de 1º classe est elté à l'ordre de la région au Nord. Le 22 octobre 1950, n°a pas est est elter à l'aux pour secourir un egolite de dans un modergond, allait infeliablement se noger et a réassi à le sauter.

Abbeville. (Somme). - SECOU-ADDEVILLE, (Somme). — SECOU-HISME FORT A FROFOS. — Le 4 sep-tembre, M. Robert Queines, Surveil-lant principals. E. trouvalt étendue par les entre Longueur et Boon logne, et le membre, evitant ainsi une grosse hémorragie et prévint et le longueur et le longueur et par que le longueur et le longueur logne, et le longueur et le longueur logne et le logne et le logne et le logne logne et le logne et le logne et le logne logne et logne et logne logne et logne et logne logne et logne

Lons-le-Saunier. - (Jura). LOUS-16-Saumier. — juraj.

— Effectuant, is 5 novembre 1950, un deplacement à Lous-le-Saumier, Maintenant Aurich, accompagné de Maintent du Conseil d'administration de la Compagnie in Conseil d'administration de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, arrivalt, par train spécial, à 9 h. 30. Des qu'il lui en gare, le Président de la Républic de la Maintenant de la Républic d devant la plaque commémorant le sacrifice des cheminots de Lons-le-Saunler morts pour la France. Le soir, à 17 h., le trata présidentiel quit-tait Lons-le-Saunler (R. Pompidor, correspondant à Lons-le-Saunler).

QUELQUES LIGNES \star EN QUELQUES LIGNES \star EN QUELQUES GNES \star EN QUELQUES LIGNES \star EN QUELQUES LIGNES

Montlucon (Allier). - ACTE Montluçon (Allier).— Acre De fivouvenstr.— Il lait bon, parfois, avoir pour compagnen de voyage quelqu'un du métler. Cette dame, qui, le 27 septembre 1950, par erreur, fallilit descendre de l'autorail avant l'allier descendre de l'autorail avant cellen du dépt de Montluçon, qui avait pris place dans le convol 2259, Clermont-Montluçon, voyant l'accident qui albait se produire, rattrapa de justical de la convol 2550, clermont-Montluçon, voyant l'accident qui albait se produire, rattrapa de justical avant de l'accident de l'accid

Le Puy (Haule-Loire). - Té-Le Pay (Houte-Loire). — Të-satorava, — Certains tëmoiganges, mëritës, ne sont pas sans faire, i trës juste titre, plaisir aux agents de la 5. N. C. F. Alasi en est-li de cette lettre reçue par le chef de gare du Puy ou un usager exprime ses remer-ciements pour i l'amabilité et la com-ciements pour i l'amabilité et la com-préhension rencontrèes auprès du personnel de cette gare : De notre personnel de cette gare : De notre Saind-Ettenne.)

Loudun (Vienne). - Un usa-LOUQUI, (Vienne). — Un usa-ger de la ligne Loudun-Châtellerault ayant remis, pour services rendus, une prime de 1.000 francs à quelques agents de la gare de Loudun, ces der-verser cette mument desident National et à l'Orphelinat Flamand. Et ceci, dans as simplicité, prouve une fois de plus, l'esprit de soli-darité qui anime les cheminots. Que notre correspondant, M. Issaulter à Teurs.)

Montpellier (Herault). — ACTR DE COURAGE. — Un accident
s'étant produit, le 5 octobre 1950,
dans l'égout de la cour de l'ancienne
rétant produit, le 5 octobre 1950,
dans l'égout de la cour de l'ancienne
de manutention, prève ettals sous-chet
suivi de MM. Quatrefages, Lugane,
Cote, Craisse, Filhol, Genleys, tous
de la gare de Montpellier. Ils tronvèrent
un ouvrier, à demi-inanimé, maintenant à grand-peine au dessus de l'eau
un ouvrier, à demi-inanimé, maintenant à grand-peine au dessus de l'eau
un ouvrier, à demi-inanimé, maintenant à grand-peine au dessus de l'eau
un ouvrier, à demi-inanimé, maintenant à grand-peine au dessus de l'eau
un ouvrier, à demi-inanimé, maintenant à grand-peine au dessus de l'eau
un ouvrier, à demi-inanimé, maintenant dans l'égout, réussit, aidé de ses
collègues, à secourir les vietimes.
Puis, s'étant procuré en un minimum
de temps une échelle, ils les remontèrent hors de l'égout. Sur quoi, les
pomplers de la ville, mandés avec
quer tous les soins nécessités par un
aussi grave cas d'asphysite. Le dévouement dont ônt preuve, en la circonitance, M. Vidal, ainsi que ses collègues,
méritait blen d'être signalé, étant
donté son caractères spontané. (De
particulation) Montpellier (Hérault). - Ac-

Sotteville (Seine - Inferiure).

— Une prime at Légole D'APPENTISAGE. — La remise des prix aux apprentis de l'Escole de Sotteville a cui d'apprentis ont été réunis au l'admanche 12 novembre au double d'apprentis ont été réunis au l'admanche 12 novembre au double d'apprentis ont été réunis au l'admanche 12 novembre au double d'apprentis ont été réunis au l'apprentis de les réunis de les réunis de les réunis aux d'apprentis ont été réunis au d'apprentis ont été réunis au d'apprentis de les réunis de leur ainés.

And Justific de le leur des plus perfection des les leur de leur ainés, et l'une des plus perfection des leur de leur ainés, et l'une des plus perfection des leur de leur ainés, et l'une des plus perfection des leur de leu

L'entrée de la nouveile école d'apprentissage de Satteville et à droite une scène de « Cyrono de Bergeroc »



Alès (Gard). — Une petite réu-nion avait été organisée dans un local du dépôt, le 8 novembre 1950, en l'honneur de M. Roger Guin, élève-mécaniclen, au dépôt d'Alès, dont la earriter a été fort remplle, et qui vient de prendre au retraité. On offrit au nouveau retraité un cadeau : un carillon. Et ce fut M. Paul Guin qui transmit les souhaits de tous à son ainé, fort éme

Saumont-la-Poterie Saumont-la-rucelas (Seine-Inference). Sans doute n'a-t-on pas oublié la citation (* Notre Méller n, n' 270) dont fut l'objet, pour acte de dévouement, M. André Dumenil, chef de station à Saumon-la-ment, se l'est la un gente de soldarité touchant — que M. Dumesnil darité touchant — que M. Dumesnil d'hui — et c'est là un geste de soli-darité touchant — que M. Dumesnil a fait don de la somme qu'il avait reçue, à litre de récompense, au Pré-ventorium et au Sanatorium des Che-minots (De notre correspondant M. R. Le Calver, à Gournay-Ferrières).

Toulon (Var). — Témoionaoi.

Toulon (Var). — Témoionaoi.

Entré en contact avec le Service
de la recette, à l'occasion d'un pélériage à Rome, M. Vettraino, aumònier du pèlerinage, a expériment
de pèlerinage, a expériment
la fois entendu, dont ont fail preuve
les agents, Grâce à quoi il a pu paritr,
avec quelque deux cents pèlerins,
dans d'excellentes conditions le 29 octobre 1950, par le trains R. Pour marquer sa gratitude, l'aumònier a fait,
nots, un don de 500 fr., qui a été partagé entre l'Orphelinat Flamand et
l'Orphelinat national (De notre correspondant à Toulon, M. Guichard).

Paris. — REMINE DE LA LÉ-JOIN D'HONNEUR A M. DEGORNET. — Le 18 novembre, le géoferal de div-sion Delmas, Conseller de l'Union Française, a remis dans un salon de PHOTEL de Ville de Paris, la Croix de chevaller de la Légion d'Honneur à M. Degornet, inspecteur principal au Service central commercial et actuel-lement président du Consell général de la Sedio.

Autour du nouveau légionnaire se Autour du nouveau légionnaire se groupaient les nombreux amis qu'il compte notamment à la S. N. C. F. et à l'Hôtel de Ville. De hautes personnaillés parmi lesquelles M. Boyaux Directeur général adjoint de la S. N. C. F. et M. Marois, Directeur du Service commercial avaient tenu à exprimer pur leur présence leur sympathie à M. Degornet. De nombreux pathie à M. Degornet. De nombreux discours permirent de mesurer la sincérité des solldes amitiés dont. M. Degornet est entouré. M. Marois, en particulier, qui a M. Degornet comme collaborateur depuis de lon-gues amées, lui exprima sa joie de faire publiquement l'éloge des qualités faire publiquement l'éloge des qualités retrevant de la cours de sa longue car-letter.

rière.

M. Degornet remercia ensuite en termes émus et cette fête de famille se termina par la coupe de champagne tenditionelle.

traditionnelle.

Vincennes-Fontenay.

Tissoiowasi.— Le fait d'avoir à vorgager ne se prisente-t-ti pas, pour une la life d'avoir à vorgager ne se prisente-t-ti pas, pour une la life d'avoir à vorgager ne se prisente le presente 7 rei était bien le cas pour une jeune femme se rendant, le 29 octobre 1950, de Paris à Cambo, via Saint-Pierre-des-Cambo, le 20 cottobre 1950, de Paris à Cambo, le 20 compaisant, le 20 cottobre 1950, de la compaisante, la sollicitude dont les agents de la S.N.C.F. ne cessérent d'entourer la maisle adoculrent sindictioner, la sollicitude dont les agents de la S.N.C.F. ne cessérent d'entourer la maisle adoculrent sindictioner, la sollicitude dont les agents de la S.N.C.F. ne cessérent d'entourer la maisle dedoculrent sindictioner, la sollicitude dont les agents de la S.N.C.F. ne cessérent d'entourer la maisle desocierent Mme Cap-deville expose tout cecl, par le détail, dans une lettre, disant que le public destre, en la moindre occasion, son mécontentement, il lui a paru naturel — juste — d'exprimer, dans la circonstance, sa satilitaction. (De 19 de la minimistra de la compaisance de la c

Venissieux (Rhône). — Dis-trinction. — La croix de chevalier du Mérite Social, qui a été décernée à M. Fernand Gavet, sers particulière-ment blen placée sur la politrine de ce-vet, chef de brigade d'ouvriers de deuxlème classe à Venisdeux-Dépôt et receveur à l'Orphelinat des Che-mins de fer français, jamais n'a mè-nagé sa pelne. [De nobre correspondant M. L. Aubret, du dépôt de Venisdeux.)

Pertuis (Bouches-du-Rhône). DISTINCTION HONORIFIQUE. — Nous apprenons avec plaistr la nomination au grade de Chevalier du Mérite so-cial de M. Louis Salignon, Commis au Secrétariat, le dévoué et actif secrétariat, le dévoué et actif secrétariation. On Marin Laigre à Pertiuls. rin Lagier à Pertuis.)

Mantes (Seine - et - Oise). M. Norbert Reneau, serrurier de Mantes, ayant découvert un porte-Mantes, ayant découvert un porte-feuille contenant une somme impo-tante, l'a porté tout aussitôt aux première lots que emissible de le produit : M. Heneau, ayant eu déjà occasion de faire diverses découvertes, s'est toujours comporté avec la même parfaite intégrité. (De M. Rebier, correspondant de l'Arri de Balignolles-Mattriel).

Hellemmes (Nord).

Nançois-Tronville (Messe)

Bordeaux (Gironde). BOTGURUM: (Gloonde). Une manifestation initime a marqué, le 25 octobre 1950, le départ de M. Quitable de la companie de la com

Béthune. — DISTINCTION RO-MONITIOUR. — Le 3 septembre 1950, le Le 1960 de 1950, le 1950, l

Andelot - en - Montagne

Andelot - en - Montagne
(Jura). — Comme toute commune de
France, la petite commune d'Andelot
a, le 11 novembre, célèbré l'Armistice.
Mais, cette année, la remise de la
Légion d'Honneur à un combattant
de la guerra 59-00, M. Marcel Marana,
de la guerra 59-00, M. Marcel Marana,
ajoutait au caractère de la cérémonie,
à laquelle participaient le conseil municipal, la musique l'Andelotienne,
à laquelle participaient le conseil municipal, in musique l'Andelotienne,
à laquelle participaient le conseil municipal, in musique l'Andelotienne,
à la brigade de gendarmerie, les sapeursper de la conseil de la combattant de cetter combattants
les rainants de cetter combattants
leurs-ne-lofel (Loter). Il resta trois
pour sur le termin, sans soins, Frais,
real current de la combatta de Chilleurs, disants partie du
dut subt l'amputation d'une jambe.
Le maire, M. N. Vallet, après une
allocution femus, lut la citation de
Marcel Marandet. Belle conduite au
combat de Chilleurs, faisant partie du
passage du groupe, y a été blessé .
Et ce hut un mutilé de la guerre 14-18,
M. Courdier, de Chapois, (Jura) luimém décord de la Légion d'Honneur,
qui l'ixa la Croix sur la pottrine de
Le mars par d'Andelot Et, maigré les souffrances que, souvent, il
dut à sa blessure, on l'a toujours vu
garre par le de la conduit de la conson poste en gare d'Andelot Et, maires par locune de l'appendent d'autonité de l'appendent d'autonité d'autonité d'autonité de la leurs de l'appendent d'autonité de l'appendent d'autonité d'

Le Mans (Sarthe). — La presse régionale a relaté la visite que firent, aux nouvelles installations ferroviaires du Mans, les membres de la Chambre du Mans, les membres de la Chambre de Commerce de la Sarthe, ayant à leur tête M-Bullleul, président de l'appendient de production de l'appendient de l'append poste de commandement de l'arrou-dissement, où se coordonnent les mui-tiples activités et d'où chaque convol est suivi par le régniateur. MM. Pos-de services importants, ainsi que situ-seurs technicleros de la S. N. G. F., dispensèrent à leurs hôtes de quelques instants toutes les explications utiles. Les nouvelles installations du Mans révèlent un bel, un puissant effort de modernisation. De notre corres-pondant M. G. Boariet.

Lille (Nord). HAUTHARY, conducteur, est cité à l'ordre de la région du Nord, le 1 roudre de la région du Nord, le 17 noût 1950, alors qu'il la cecampagnait le train LR s'est aperçu, au départ de la gure de Lille, qu'une copageuse qui cherchait à montes dans ce train en marche était fombée entre it quait et le qui et le la prosoque l'un modélatement l'arrêt est, de bient dans la grace etc. de la commentation de la commentat

En quelques lignes... Bressuire (Deux-Stores). Bressuire (Deux-Sieves).
ACTE DE DÉVOUEMENT. — Que seraitil advænu de Mme Nofrault, employée
à la S.T.E.P., qui venalt de rouler à
la S.T.E.P., qui venalt de rouler a
graphic de la companie de la com



CHALINDREY (Haute-Marne). - La belle famille de M. René Renel, ouvrier professionnel compte II enfants vivants que nous voyons groupés autour de leurs parents.

INGÉNIOSITÉ

Tout cheminot est un peu bricoleur.
C'est ainsi que M. Louis Petitjean (sig.
2 l'ééragy: Dijon à inventé s' un petitisuspendo au mur de la cuistie le briquet servant à allumer le réchaud à
gaz. Ce qui évite à ceul-ci de trainer
n'importe où sur la table et de s'égarer. Pour ce, il suffit d'utiliser l'aimant d'une vieille dynamo de vélo :
Faire un trou dans le mur, y mettre
une cheville en bois tendre. Avec une
reste plus qu'à enfoncer la tige de
l'aimant. Vous approches le briquet,
et « toe », le voici placé.
Au reste, dans le domaine même

Nançois-Tronville (Meus)
— Dernikrement, à la gar de NançoisTronville, le chef de gare a su la joie au cours d'une fette intime de remetire deux médailles d'honneur du travail : la médailles de vermeit à M. Albert Massin, facteur-enregistrant, 31 ans a M. Robert Marc, honnem d'équipe principal, 25 ans de services. Sincères félicitations.

Le personnel de la gare a cu la délicate attention d'effiré à M. Lombard, chaf de gure, la médaille du Meur de la discate attribuée.

Tous nos compliments à M. Lombard.

de leur métier, les initiatives, les in-ventions dues à nos agents ne sont pas

ventions dues à nos agents ne tont pas rares.

M. Betx, chef de gare principal de 3º classe à Lorient, a inventé un dispositif permettant, de wagon à wagon, un transbordement rapide et facile des catses de marés.

M. Landouineau, homent de d'équipe M. Landouineau, homent manier, a imaginé un système de perches servant à accrocher et decrocher les fanaux-arrières des traing.

M. Dufour, cantonnier-poseur à Sotteville, a conçu, pour prolonger la durée des joints isolantes mbois, une modification des plaques de serrage, quel esprit logéniesux habite les travailleurs du rail.

CHAUMONT (Haute-Marne). - Notre cliché montre les 10 beaux enfants de M. et Mme Elmerich. M. Elmerich est contrôleur de route à Chaumont.



Cette machine splendide a été construite par M. Amelaine, sous-chef d'atellers au banc d'essai de Vitry. Sa construction, qui a duré de juin 1946 à fin

de trafic, regretteront vivement

avril 1950, a nécessité 2.800 heures de travail. Elle est chauffée au charbon

ordinaire. Elle peut atteindre une vitesse de 20 km à l'heure

et développe un effort de trac-tion au crochet, compris entre 5 et 6 kg. Le tender a une capacité de 3 kg de charbon et de 12 litres



PAUL-

ANDRE

SERRE

vous pouvez :

- o your assurer une retraite sup-plé entairs pouvant atteinére : 48,000 fr. par an ;
- mesurer à votre famille un capital lors de votre décès ;
- Tour samurer à vous et à votre famille, en cas d'infortune, l'appui efficace de tous vos collàgues Sociétaires de

LA MUTUELLE D'IVRY SOCIÉTÉ MUTUALISTE DE SECOURS ET DE PRÉVOYANCE DES AGENTS DE LA S.H.C.P. FONDÉE EN 1843

Adressay-your & nos Mambre Correspondents ou su Siège :



AU CONFORT SAVON 72°/0 **DES TOUT PETITS** HUILES ET CAFÉS 57-59, r. de Lyon - PARIS - 12* yous sont offerts par les

et sa Lavande

SOCIAL 3 RUE EDGAR QUINET, SAINT-OUEN CLL OFOL

Ét" BERGERON Frères Volture et literie pour enfants Accessoires - Jouets - Layettes SALON (B.-du-Rh.) Ramico de 10 % eux loctaurs de N. M (Fournisseurs de la S.N.C.F.)

IINE HOTEL

Aduction importants aux cheminot

AU DE COLOGNE

En arnéditions callectives ou isable

Prix imbattables. Qualités garanties Nous consulter sans retard

COLOGNE

Blande

80

900

BELLES CHAISES STAGES PAINS

CHEMINOTS RADIO-TECHNICIENS

RÉDUISEZ LE PRIX DE REVIENT DE VOS APPAREILS DE RADIO EN CENTRALISANT VOS ACHATS DE PIÈCES DÉTACHÉES A

PARINOR" A DEUX PAS DE LA GARE DU NORD

REMISE MINIMUM DE 15 %, sur le MATÉRIEL RADIO REMISE DE 15 à 30 %, sur TOUTES LES LAMPES à toute personne se recommandant de " NOTRE MÉTIER !

Expéditions rapides en province

"PARINOR" 104, Rue de Maubeuge, PARIS-10" Tél. TRU 65-55 ****** PUBL RAPY

POUR VOS / le biscuit PANIERS GONDOLO est celui qu'il rous faut



A l'occasion des fêtes de NOEL et du JOUR de L'All J' OFFRE **DEJOLIS JOUETS** pour les enfants

Demandez le CATALOGUE GRATUIT #63





TÉLÉVISION

LE TUBE A RAYONS CATHODIQUES

L'élément essentiel d'un récepteur de télévision est, sans conteste, le tube à rayons sathodiques sur le fond duquel

image est reque. Il est indispensable de bien in me intuspensable de bien faire comprendre au lecteur le fonctionnement d'un tel tube. Bupposons une ampoule de verre composée d'une partie cylindrique (fg. 1) et d'une partie tronconique.



Un filament chauffant uns cathods est disposé à l'arrière de la pertie cylindrique. A uns certains distance de la cathoda, un disque percé appelé anode (Ai) est relié su pôle positif d'une source de tension élevée par rapport à celle appliquée au filament.

au filament.

La base de la partie tronco-nique, normmée écran, est enduits intérieurement d'une couche de matière pouvant devenir fluorescente sous l'ac-tion des électrons venant la

frapper.

Si nous slimentons le filament et l'anode par des tensions appropriées, on remarque
sur l'écran une tache lumineuse
due au bombardement électrodue su bombardement électro-nique; les électrons ente par la cabbod sont violemment attirés course. Le tentante par leur vitosse, passent par le trou de l'anode et viennent frapper la couche fluorescente. (fg. 3), à d'ortés de l'anode Al, dité anode de concentration, une deuxième anode (A2) reilés à une somme de tension positive encore puis élevée, nous imprimons une élevée, nous imprimons une



nouvelle accélération aux élec-trons qui ont traversé le trou de l'anode Al.

Les anodes Al et A2 sont die posées d'une telle façon qu'elles agissent sur le faisceau électro-

nique d'une manière compa-rable à l'action d'une lentille sur un faisceau lumineux. Le point d'impact du faisceau d'électrons ave l'écran du tube se nomme le spot; il est d'au-tant plus în que la concentra-tion du faisceau est melleure. Cette concentration ae règie par Cette concentration ae règie par variation du potentiel appliqué à l'anode Al.

variation du posenties appuique se l'accode al l'accode al l'accompany de l'accom

'écran par le spot. On obtient donc, par suite de On obtient done, par suite de la persistance rétuinene, l'illu-sion d'avoir un écran totale-ment éclairé, alors que, en réa-lité, il ne s'agit que d'un point lumineux unique allant de gauche à droite et de haut en vitesse teile qu'il aous donne l'impression d'une image com-plète.

Voici done notre falsceau Voici done notre falseesu distortorique capable d'atteindre n'importe quel point de l'écran par l'attion des plaques apper la faiton des plaques apper decessaire de moduler ce falsecte de l'écran de l'écran de l'écran de l'écran une sur c'est-d'ire de lu faire suivre les impulsions recueilles par l'intende du foccion de l'écran une sur la suiface de l'écran une sur la suiface de l'écran une sur la suiface de l'écran une sur l'imper émiles c'est de l'écran une sur l'est de l'est de l'écran une sur l'est de l'est appelée cylindre de Wehnelt, qui dose la quantité d'électrons admite sur les anodes de con-

contration.

Notre tube complet devient donc celui représenté par la figure 3.

(A suivre.)



SOUVENIRS FÉRROVIAIRÉS

Nous sommes heureux de vous proposer pour votre col-lection, une série de dix boutons d'uniformes, différents. Ces boutons, d'un diamètre de 12 mm, peuvent être livrés doré vif ou mat, seion les anciennes pratiques. Ils forment une série particulièrement interessante, se dé-

- ant ains:

 Chemin de fer de l'Est;

 Chemin de fer du Nord;

 Chemin de fer P.O.;

 Chemin de fer P.L.M.;

 Chemin de fer de ceinture

- Chemin de fer de grande banlieue ; Chemins de fer départementaux ; Chemins de fer économiques ;
- Et chemins de fer inconnus, représentés par une loco-

— Et chemins de ler inconnus, representes par une nocemotive, sans autre inscription.

Ces boutons ne sont livrés qu'en collection complète au prix de 400 francs au bureau de la société « Documenta et Collections d'Art », 6 bis, rue de l'Abbaye, Paris-6°, ou 450 francs

Ils peuvent être conservés comme objets de collection, mais peuvent aussi servir à faire des boutons de manchettes ou de boutons de chaînes de montre.



La médaille « Chemins de fer », par Delannoy, en 50 mm.

La medalle « Chemins de fer », par Delannoy, en 50 mm, dont nous donnons la reproduction ci-joint, est vendue au prix de 290 francs en bronse, 1395 francs en argent. Cette médaille comporte au revers un emplacement permettant l'inscription d'un texte en relief nécessitant la confection d'un goujon. Les frais d'établissement sont décomptés 8 francs par caractère ou signe, un même goujon pouvant servir à un même travail de gravure sur un nombre indéterminé d'exemplaires de la même médaille.

Les écrins correspondants sont délivrés aux conditions sui-vantes : 110 fr. l'exemplaire en papier; 300 fr. l'exemplaire en peau; 670 fr. l'exemplaire riche.

NOTRE MÉTIER RENSEIGNE :

du consours : 12 février 1951 ; clôture des inscriptions: 12 jan-vier 1951 ; nombre de postes :

TRE METIER

NSEIGNEMENTS

AAC

LA VIE PRATIQUE

PARMI LES CONCOURS

2º Pour les titulaires du bac-calauréat ou d'un diplôme équi-

calaureat ou d'un diplome equi-valent ; Préfecture de Police : inapec-teur de police stagiaire (H.). Date du concours : 12 fé-vrier 1931 ; cloture des inscrip-tions : 12 janvier 1931 ; nombre

tions: 12 janvier 1951; nombre de portes: 50. S'adramser: Préfecture de Po-lice, sous-odirection du person-nel, Paris. Banque de France: rédacteur (H., F.). Date du concours: 18 mars 1951; ciôture des ins-criptions: 31 janvier 1931. S'adresser: Banque de Fran-

ce. Direction du personnel, 39, rue Croix-des-Petits-Chemps

99, rue Groir-des-Pettis-Chemps
Paris (1").
Justice : éducateurs de l'Education surveille (H. P.). Date
du concouns : 30 février 1931;
vier 1931 : nombre de postes :
35 hommes, 15 femmes.
55 adresser : Ministère de la
Justice, Direction de l'Education surveilles !! bureau,
4. place Vendine, Paris (1").
Aplice Vendine, Paris (1").
Aplice Vendine, Paris (1").
Aplice : secrétaire stangiage.

Il convient d'apporter su recueil des établissements svec lesqueis la Caisse de Prévoyance a passé des accords ou agréts par elle — édition de juillet 1949 — les modifica-

CENTRES PRÉNATAUX

Page S. MAINE-ET-LOIRE. — Ajouter 1 SAUMUR.— Cropx Rouge Française, 3.3, rue Dacier, tél. 0-48.

DISPENSAIRES

Page 38. — SEINE-INFÉRIEURE. — Ajeutar I ROUEN. — Dispensire des filles de la Charité Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, 47, rue d'Elbeuf, tél. 80-95.

Il a été indicué dans le nº 268 de « Notre Métier » ou

I) a té indiqué dans le nº 268 de s Notre Métier » que le dispensire de la Charité Natarnelle 24, rus de la Brate de la Charité Natarnelle 24, rus de la Brate de la Charité Natarnelle 24, rus de la Brate de la liste de dispensaires agrés par la Caise de Prévyance. Le retrait d'agréssent prononcé à l'encontre de la section « Médecine Générale es 1501s » de l'établissement de la Charité Méternelle, ne modifie pas les accords conclus su titre de la Protection Méternelle es infectios et la Cearité dispension de la Caise de Prévyance et figure à la liste de par la Caise de Prévyance et figure à la liste de Centres Préviataux (page 10 du requell de juillet 1949).

ET ÉTABLISSEMENTS ASSINILÉS

Page 75. - PYRÉMÉES (Hautes-). - Ajouter : BAGNERES-DE-BIGORRE. - * Pavilion Marie-Elizabet

AÉRIUMS, ÉCOLES ET COLONIES SANITAIRES

DE PLEIN AIR Page 84. — DROME. — Ajouter I DIBULE/IT. — * Maison d'enfants « La Roserale », tél. 64 (convalescenta bronchectasiques — enseignement secon-

Altitude 400 m. - M Agés de 8 à 18 ans. Fage 88. - ISBAR. - Ajouter 1

40.
Centres d'épreuves : Alger,
Constantine, Oran, Paris, Marsellle, Lyon, Bordeaux, Ajacelo,
Nancy, Rennes, Lille, Toulouse,
Rabat et Tunis,
S'adresser : Gouvernement
Général, Personnel des Services

vils, Alger. 3- Divers et sans diplômes

Santé publique : sous-chef d'atelier à l'Institution natio-nale des Jeunes Aveugles (F.). Date du concours : 5 fénale des Jeunes Areugies (F.).
Date du concours: 5 février 1951; clôture des Inderne
Losa: 5 jauvier 1951; hombre
losa: 6 jauvier 1951; hombre
ment familial et ménager.
Bous-chef d'ateller à l'institution nationale des Jeunes Areujes (H.). Date du concours:
19 février 1951; clôture des inscriptions: 18 jauvier 1951. Nomcriptions: 18 jauvier 1951. criptions : 19 janvier 1901, From-bre de poste : un pour l'ensei-rnement des travaux manuels

B'edresser Becrétaria de l'établissement, 56, boulevard des Invaldes, Paris (7).

Banque de France : secrétaire complable (El.) Date de l'entre su de complable (El.) Date de l'entre de l'entre

L'OFFICE CENTRAL DES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE D'OUTRE - MER FRANCE D'OUTRE - MER fait connaître que la Régie des Chemins de fer du Cameroun envisage le recrutement de 7 ou 8 conducteurs électriciens de 25 à 40 ans pour assurer le constitution d'equipes de conduite des locomotives Dissel électriques

das locomotives Dissel électriques.

La durée de l'engagement sera
au maximum d'un an et les intéressés de pourront pas se faire
as maximum d'un an et les intéressés les pourront pas se faire
as contingée acmmairement, soit
dans des dortoirs, soit dans des
couchettes.

Leur mise en route se fara
par avion.

Les demander des agents intéressés, libellées à l'afresse du
téressés, libellées à l'afresse du
téressés, libellées à l'afresse du
téressés, les les des les contraites
is contraites par la rote hébrarchique.

mises par la voie hiérarchique. Les agents dont la candida-Les agents dont la candida-ture errs transmise par la S.N.C.F. et agréée par l'Office, seront aviels, en tamps utils, des conditions exactes auxquel-les ils pourront être engagée; s'ils acceptent cas conditions, la seront placée par la S.N.C.F. en service détaché auprés de l'Office central des Chemins de for de la Prance d'Outre-Mer,

CAISSE DE PRÉVOYANCE

38, rus La Bruyère, Paris (9), se tient à la disposition des can-didats les lundi et jeud, de 15 à 18 heures, pour leur donner tous renseignements utiles (mê-tro Trinité, Téléphone : TRInité 92-10). Lettre Fb 1231 du 13 décembre 1930, le div. S.C.F. REMBOURSEMENT DES

ORDONNANCES DE PRO-DUITS HOMEOPATHIQUES PAR LA CAISSE DE PRE-PAR LA CAISSE DE PRE-VOYANCE. — Ainsi qu'il est précisé dans le le 77 de « No-produits homéopathiques peu-vent être rembournées sus agents dans les mêmes condi-tions que celles des produits allopathiques, à la condition qu'elles solent approuvées par le théologies pour le produits le convient pour le mé-decin en chef de la Répion. Il convient toutéfois de noter que ceux-ci sont fondés à retu-ser cette approbation, lorsque les intéressés n'out pas, préala-blement, comunits un méter l'affection d'ent lis sont ou croient être atteints, avant de recourir à un praticien qui ne dépend pas de nos Services mé-diceux.

NOTRE TRAFIC

INDICATION ERRONEE
DE L'INDICATIF DE WAGONNAGE SUR LES ETIQUETTES DES COLIS DE
DETAIL OU DES WAGONS
COMPLETS DU R. A. — D est constaté un nombre im-portant d'envois de colls ou de wagons dirigée sur uns fausse destination par suite de l'Indi-cation erronée de l'Indicatif de

cation errones de l'indiment de vagonnage.
En effet, la cotonne 14 de la Nomeoclature des établissements n'est plus à jour depuis le 14 mai 1850 et il convient d'annoter en conséquence ce document al cela n'e pas déjà été fait.

été fait.
Ces irrégularités semblent dues à deux causes :
— Erreur dans le report de l'indicatif de wagonnage sur les

l'indicatif de wagonnage aur les pièces d'expédition;
— Emploi à tori, pour déterminer cet indicatif, de la Nomenciature des établissements BNOF, des localités esservies. El commenciature des établissements in la part de destination indiquée est ouverte au trafic et, dans la négatire, le nom de la gare chargie de la livraison. En possession de ce darnier rendegrament, c'est la Nomenciature de vagonnage et être utilisée pour chémir l'indicatif de vagonnage et être utilisée pour chémir l'indicatif de vagonnage.

VILLARD-DE-LANS. - Maison d'enfants « Le Clos Margot »

Altitude 1,100 m. — H ligis de 6 il 11 am.
Piga 90. — LOIRE, il Heddiline 1
VALLACH-CIER (L.M.)
Au line de 1 Colosis sanitaire de la Sainta-Bellacea, (dl. 1).

40. Have 1 Colosis sanitaire de la Sainta-Bellacea, (dl. 1).

41. Saint 1 Abritum de la Sainta-Bellacea, (dl. 1).

41. Altitude Sion ... — Figes 6 de 1 il am.
Piga 97. — RAIDNE — Modifier 1
TH-UNUS, — Majorus de 7 al 1 il no.

7 Hujuro, — Majorus de Factoria e Le Harras x, (dl. 1).

Au line de 1 Hij Riges de 7 al 1 il no.

7 Hajorus (California e La Harras X, (dl. 1).

Au line de 1 Hij Riges de 7 al 1 il no.

7 Hajorus (California e La Bastide de Vaulonque x
Valencer.

Valencure, Page 101. VOSGES, — Ajouter I ICCHES. — *Adrium « Léopold-Bellan ». Tél. § (Sièpe social : Association Léopold-Bellan, 64, rus du Racher, Paris (P). Tél. L'Allor de 08-02). Altitude 150 m., H ágés de 6 à 13 am.

PRÉVENTORIUMS

Page 115. — PYREMESS (Hausens). — Ajourne : ASTUGUE. — Pretentation departmental; 166. 2. Altitude 550 m. — Hi Igis de 16 i 20 ms. Page 110. — JURA. — Supprimer : 161. 3. (dépend du Comité Crealliste 14, second de 150 ms. 4 Creil). Page 111. SEINE-ST-OHE. — Hedifier : 14. Altitude 115. SEINE-ST-OHE. — Hedifier : 14. Altitude 115. SEINE-ST-OHE. — Hedifier : 14. Comité Crealliste 14, second de 150 ms. 4 Creil). Page 115. SEINE-ST-OHE. — Hedifier : 16. Comité de 150 ms. 4 Creil : 16. Creil : Enghier. Au tieu de 1 Sage social. 77. res Questio-Baucharr. 16. Creil : 16.

SANATORIUMS Page 126. — FINISTERE. — Allouter I DCULAN-UNIZ. — * Marin — Circipus du Clos (N-O. de Perpitud Sessour), Sel. 54. Altitude mer — M [ets de 18 a 3] ms. Page 131. PERINEELORINTALES. — Supprimer I AMELIS-LES-BAINS. — « Sunny Cottage ».

HAISONS DE RÉÉDUCATION Page 131. — SEINE-ST-OISE. — Supprimer I STIOLLES. — Institut Médico-pédagogique du Chitesu des Coudrains — Dr de CHASERT.

15. - PYRENEES (Hautes-). - Ajouter 1

. 52. ude 1.100 m. — M âgés de 6 à 11 ans. 90. — LOIRE, — Modifier I

at malsomette (blens louids) pay, par-tic argent partie wiger, Yafr, Agence Fontalneblesu 14 r. des Bois Fontalin-blesu 14 s. 15-7. A V. chef lles canton Lorret 4 care Paris mais: 2 p. cuis. care a. 41. batten, gavag Libre Julin 51 pp. 175.000 Exr. Parcheron André Bessens-la-Rotande (Loiret). A V. St-Priest Ligsure (Hts Vienne) mals-massible 4 p. al. jard. com: 10.000 meshibes on plus. Facil. palement. Ecr. Barbe 1 r. Lige Misson-Affort (Edina).

CHALONS S/M.) p. cuis e. g. 61. cave

AMIENS mais. 5 p. e. g. 61. cave gren cour dép. contre app. 3 p. min. Paris ou proche bant. Err. NM. Nº 537.

pay. 4 p. cuis. ent. e. 6l. ddp. jard. contre app. ou paw. 2-3 p. Bondy poss. vente. Ecr. N.M. Nº 538.

LOCATIONS

AGT SNCF Paris as enf. ch. app. vide ou meublé Paris ou banl, proche socept, petita reprise, Ecr. N.M. Nr 539.

JEUNE FILLE 1 i a. bonne moralita (Piere tud en service SNCP) Bil, dipiden-sténo-dectylo ch. emploi pré/, région Epina ou Nancy Ezr. Pille Jattiot ses, sociale gare Audumia-Roman.

Adumia-Roman de poériculture 18 s. 1/2
ch. place de maison d'enf. ou pouponnière
Ecr. Service social gare Auray.

CAS SOCIAUX

PERMUTANTS

Ecr. N.M. Nº 540.

OPFL I ajust, atel. Basse Yutz ch. perm Paris ou beol. atel. ou entret. Ecr. Pierra André Ecoles Basse Yutz Moselle.

DIVERS A VENDRE accordion thro. touch, piant 80 has native marbre rouge Lorsigno 111 his r. de Paris Taverny (S. & O.)

HOTELS-RESTAURANTS-PENSIONS

HOTEL DE L'AQUEDUC près des gares du Nord et Est 26 r. de l'Aqueduc Paris XI Nor. 60-33 hôtel pr fonctionnaires. FOULOW little du Daughiné cham MARRELLE HOTEL STEHARIE S

DE FRANCE LOCOMOTIVES

Devant le succès sans précédent rem-porté par notre pre-mière série de cartes postales de lecemetives (232-U, 242-A, 141 P, 141 R, 241 P, 159 P, 102 5569, CC-769, BB-1199, 946 DA), nes avens procédé à l'édi-



tien d'une nouvelle série de 19 cartes pos-tales flacées, présentés sous pochette cristal (249-F, 23-K, 151 TQ, 650 TQ, 150 X, 150 A, 2D2-9100, CC-6001, BBB-6002, 639 DA). Les caractéristiques principales de ces machines sont portées au verso de chaque carte. Ces pochettes peuvent être achetées à notre rayon de librairie (1), rue de Milan) au prix de 100 francs, ou commandées à l'adresse univanie : Notre Métier », II, rue de Milan, Paris (F), contre la semme de 120 francs versés au compte chique postal 2515-74 Faris. (Ne pas ometire d'indiquer sur le talen du mandat la nature de la commande.)

TIER RENSEIGNEMENTS * NOTRE MÉTIER REN

recuid dana les circundances espo-cies ci-appès: Une équipe mettait en piece, à raide d'eme grue, un bôti de poinçonnuar-cisaille peannt à tonnes, près d'un battiment-deller, sous une nappe de i fils nus, alimentis en courant alter-natif à tryloso volle, straée à enciron le de la commandée par un mot-ler-ourrier, étail composée des ouvriers professionnels h..., H... et G...

On n'a gu'une peau

" Un incident aurait dû permettre d'éviter

Le 28 juillet 1950, à 14 h. 30, en gare de M....warchandises, l'ouvrier professionnel auxiliaire G... fat étec-trocule dans les circonstances espo-

Gradis que la grue alleit déposer le bill sur sou enjulacement, G., asteil le charge par deux bouloux en saille, pour éciter un balancement. A ce coulant avec la ligne déverlique sur-usée. G., se trausuit sur au terrain détremué par la pluie et luvéhait le métal du bill suspendu à un crochit et des divises mouités, au le corps traucreé par un courant étorique qui requi manditairment sur les la requi-terait manditairment sur les la requi-

Les cumurades de G... proliquirent immédiatement sur lui la respi-ration artificielle, jusqu'à l'arriche des pompiers, puls de deux médie-clus, qui privent les meures nécessires. Malteruramenent, les soint proliquies pendant note de deux heures ne parviarent pas à ranimer la settificat et au le de deux neures ne parviarent pas à ranimer la settificat et au le de deux neures ne parviarent pas à ranimer

la victime qui avait été électroculée. Cel accident est électroculée. Cel accident est éaulair plus navrant que, quelques jours auparavant, au cours du transport du béti d'un tragun à un endroit voisin de l'enjacement définitel assignad à la poincouneus-culaille, l'opération étant effectuée par la même équipe di l'exception de san cheft, la l'éche de la même grue, conduite par le nême apent, avait, au passage, heurié et coupé en des fils de la même mappe de conducteurs électriques. Cet treident, dont les vouséquences acateur heureusement été imiteure et l'excellent, dont les vouséquences acateur heureusement été imiteure de l'excellent, dont les vouséquences acateure heureusement été imiteure visité de l'erre couper le courant dans la nappe de fils, cur la 14te de la l'éche étant à plus de 7 m. 80 du sol, nou avulement se trouvest à moins de 3 mêtres de la vappe, mais pouvait la toucher au cours du transport.

PETITES ANNONCES

somme correspondante su compte chêque postal de Motre Métler, II, rue de Milan. Paris, et 2518-74 Paris. Supplément pour domicillation su journal : 100 fr., Ressel-gnements : TRL 73-88. Peets 48-71.

ÉCHANGES LOGEMENTS

OFFRE & f. d'ag. ou mén. retr. ma gérance comce. bon rap. logem. grat. 2 p. c. 64p. contre logem. 3 p. c. Paris ou pr. banl. Ecr. IOVLEFF 40 r. Villeneuve Clichy.

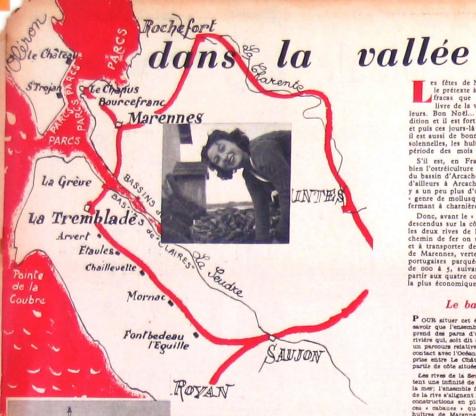
CMALONE 8/M. 3 p. cuis. e. g. 6. cave gree. busind. centre ville contre simil. Faris ou bant. Ecr. Boulard 26 r. Paul-lignac Arcuell (Selne). GARCHES 20 St-Lax app. de villa 3 p. cuis. extr. WC e. g. 6t. cove land. voe so-nerbs contre 2-2-4 p. cuis. vet e. g. 6t. Faris Laigne 204C 3 6t. de Massamann Paris.

BAYOCHES 10 km Reims 125 km Paris

Ecr. N.M. N° 538.

URGENT MAIE, état neuf 2 gdes p. gren. Jard. à Nos Blanche (l. & V.) ou gde loge Paris 3 p. set ch. 2° ét. garage coest spp. 2-3 p. cuis. Paris ou banl. proche. Ecr. Reverdy 11, sv. Bal-Air Paris.

PROPRIÉTES



es fêtes de Noël ou du jour de l'an sont toujours le prétexte à de joyeux réveillons et c'est à grand fracas que l'on tourne une nouvelle page du livre de la vie avec le ferme espoir de jours meilleurs. Bon Noël... bonne année, les vœux sont une tra-dition et il est fort agréable de souhaiter de belles choses, et puis ces jours-là les humains ont un cœur tout neuf; il est aussi de bonne tradition de déguster, en ces heures solennelles, les hultres savoureuses que nous réserve la période des mois en R.

S'il est, en France, une industrie florissante, c'est bien l'ostréiculture et nul n'ignore les huitres de Cancale, du bassin d'Arcachon ou de la vallée de la Seudre. C'est d'ailleurs à Arcachon que revient l'honneur d'avoir, il y a un peu plus d'un demi-siècle, lancé la culture, de ce genre de mollusque lamellibranches à double coquille fermant à charnière ».

Donc, avant le « coup de feu » de Noël, nous sommes descendus sur la côte Atlantique et nous avons parcouru « les deux rives de la Seudre. Côté ostréiculture et côté chemin de fer on se préparait fiévreusement à expédier et à transporter des milliers de bourriches. Les hultres de Marennes, vertes et blanches, portugaises de claires, portugaises parquées, spéciales, classées et numérotées suivant la grosseur et la qualité, allaient partir aux quatre coins du pays par la voie la plus rapide, la plus économique et la plus sûre... celle du fer.

Le bassin de la Seudre

P OUR situer cet élevage dans son cadre naturel, il faut savoir que l'ensemble marin du bassin de la Beudre com-prend des parcs d'élevage situés à l'embouchure de cette rivière qui, soit dit en passant, se paye le luxe d'avoir, pour un parcours relativement faible, 7 km. de large en prenant contact avec l'Océan et sur la côte sud de l'île d'Oléron com-prise entre Le Château et Saint-Trojean, sinai que sur la partie de côte située au nord du Chapus et de Bourcefranc.

Les rives de la Seudre sont très marécageuses et comportent une infinité de bassins communiquant par canaux avec la mer; l'ensemble fait très marais salanta. De chaque côté de la rive s'alignent les installations des éleveurs et de frèles constructions en planches montées sur pitotis; c'est dans ces « cabanes » que s'effectuent le tri et l'emballage des huitres de Marennes, dont il convient de donner rapide-ment le processus d'èlerage.



Les rives de la Seudre à " La Grève " Ci-dessous à pleins paniers les huitres sont retirées des bassins de .. Claires *





De lo jetée, nous apercevons le bâtiment de la gare du Chapus, caché en partie par les " cabanes ". CI-dessous : Un " coup de feu " à Bourcefranc.







Seudre

Les naissains accrochée aux collecteurs ayant donné nais-sance aux fiuitres, celles-ci sont détachées et parquées en haute mer, dans ies parc précitée où elles reséront pen-dant deux ou trois ans. Transportées ensuite sur les rires de la Seudre, dans les basains de « claires », les nuitres achè-veront de grossir et acquerront, grâce à l'absorption de la navioue bleux — ganre d'aigue des eaux douces et salées — ce bouquet si apprécié des gourmets et cette teinte spéciale qui en fait l'unitre verte de claire. Retirées des basains, elles se débarrasseront de leurs impuretés dans les dégorgeoirs, puis, lavées à grande eaux elles seront fin prêtes pour leur dernier voyage, qu'elles effectueront dans des bourriches en outre. Celles-ci, gonfiées à plaisit, seront pourrues, en debors de l'adresse indispensable à leur acheminement, de la non moins indispensable étiquete de salubrité, apposée par les soins de l'Office des Pêches.

Le chemin de fer entre dans le jeu

C HEMINOTS des hultres distons-nous. L'appellation est confortable et digne de respect. Il est bien évident que l'ambiance ferroviaire et saisonnière de cette vallée de la Bendre, à demi-submergée, est unique en son genre. Les gares ne traitent que les envois d'hultres, à l'exclusion de vont services exprassires en deborg du personnel des gares. gares ne traient que les envois cinuitres, à l'exclusion de tout service royageurs; en debors du personnel des gares, confortablement « étoffé » pour la circonstance; des équipes spécialisées, composées de cheminots volontaires, font la



campagne et suivent les navettes journalières qui partent d'une part de Rochefort, pour desservir, sur la rive droite. Marennes, Boursefranc, Le Chapus, et de Saintes, pour la rive gauche, par Saujon, Fontbedeau, Mornac-Breuillet, Challierste, Etaules, Avert-Avalion, La Tremblade et La Grève, La gare de Saintes assure l'acheminement rapide des vagons sur les diverses destinations : Paria, Rouen, Lipon, Lille, Tours, Nancy, Grenoble, etc.

Les cheminotes violutaires composant les équipes d'accompagnement sont Charentals et pour sux, ostéteuiteurs et Les cheminotes violutaires composant les fequipes d'accompagnement sont Charentals et pour sux, ostéteuiteurs et Saintes de fer ne font qu'un. Ce n'est pourtant pas une affaire dout repos car les trains d'huitres partent tôt et marent land, mais on a mis à leur dispociation, dans les contos, land, mais on a mis à le leur dispociation, dans accompagnement de l'estat de le le des contos de la four de les contos assurons chaque bourriches et bienvenue.

Chaque bourriches les fines et la journée, ces hommes ont quelques killos dans les bras. Du soutours des les relictats n'est les années en la journée, ces hommes ont quelques killos dans les bras, Du soutours des les relictats n'est et le les proposants de les relictats n'est et le les proposants de les relictats n'est et les concluants et l'estat n'est et la neige sans complete vent out les temps. campagne et suivent les navettes journalières qui partent

Par fous iss temps — sous la pluie et la neige sans compler le vent qui, renu du large, se fait un malin planer de modre les visages — chaussés pour la pluyar de bottes en cacoltahou et sanglés de l'indispensable tablier, qui fait le sière, pour la complet de la cacoltahou et sanglés de l'indispensable tablier, qui fait le sière lu prosedé a usait le sière lu y a du sport, cut chef de service possède ausait le sière. Le sière lu y a du sport, pour les cheminots des builtres!

Et puis, il faut respecter l'horaire. Quoique peu tendues as marches sont rendues difficiles par les prices impor-tantes effectuées dans chaque gare et très souvent sinon par habitude, ies certéculteurs apportent « in extremis » un important chargement, avec cette lenteur calculée qui est, paralt-il, l'apanage des Charentais, au demeurant des

Les bourribbs eslaise par des bris nerreux iront rejoindre. Les bourribbs eslaise par des bris nerreux iront rejoindre rapidement leurs sœum et le chef de service pourra alors donner le départ su mécanicien impatient. Un ousp de pouce au régulateur réabitre la situation, et chacun y trou-rers son compte. Aloutonq que plusieurs sociéés on réalisé vers son compte. Aloutonq que plusieurs sociéés on réalisé un service de groupage qui fonctionne dans chaque gare avec une grands célérité et nous en avons eu un bel exemple à La Tremblade et à Bourcefranc.

Les emballages vides

D ES wagons distributeurs fonctionnent sur les deux rives de la feudre et à l'ailer nous avons assaté à la distribution des paniers vides en retour. Ces paniers en provenance des gares expéditrices, sont groupés dans des gares-centres et acheminés comme les envois de détail sur la même relation. Suivant l'importance de l'envoi il est créé au départ des wagons « local » ou « distributeur ». Ces envois sont fort importante et à l'échelle des expéditions; des dispositions out été priées pour que ces fardeaux encombrants sous un faible poids arrivent dans les melliures conditions possibles. Groupés par clinq, correctements confre conditions possibles. Groupés par clinq, correctements confre conditions possibles. Groupés par clinq, correctements confre conditions par clinq correctements experiences par les étaites et était les manipulations et l'eau de mer les déériorent rapide car les manipulations et l'eau de mer les déériorent rapide ce transport des huitres. Ces emballages moins couteux sont à l'eau.

Pour transporter 375 millions d'huitres

C HAQUE année, pour la saison officielle d'expédition qui débuté en seplembre et se termine fin avril, un programme d'acheminement en régime accéléré des huitres de Maranes est minutieusement étudi ét mis su point par la F section de la Division du Mouvement de la région de l'Ouest. Cet acheminement est un modéle du genre. Chaquante-deux affectations ont été prévues journellement pour la campagne 1950-51 en CD et CT et à destination de toutes les régions S.N.C.F. Toutes les grandes villes loat desservies les régions S.N.C.F. Toutes les grandes villes loat desservies et dans ce firmament étoùé, Paris et as banilleus brillent du plus vil éclat. Ce trafic, étalé sur les six mois en 7, atteint son maximum pendant les semines prévelant la fin de l'année avec le coup de feu de Noël-four de l'Ann du plus et de l'année avec le coup de feu de Noël-four de l'Ann du plus que de l'année avec le coup de feu de Noël-four de l'Ann du plus de l'année avec le coup de feu de Noël-four de l'Ann du plus de l'année avec le coup de feu de noël-four les managens plus de vieu pour la campagne d'en 100 toutes et pour transporter ces 375 millons d'autires, 6.335 wagons ont été mis à la disposition des ostréducteurs. Ces transportes, pour lesqueis il y a très peu de litiges, ont resporter jour les que chiffre A titre de comparaison nous donnerons comme chiffre

A titre de comparaison nous donnerons comme chiffre celui de la campagne de 1943-44 où 39,000 tochnes futent ex-pédiées, cette différence s'explique par le fait que pendant la période des restrictions l'huitre, étant vendue sans ticket, était très demandée.

Période creuse

Mois sans r. mois sans hultres. Un volle est jeté sur la vallée de la Seudre. Cette période creuse permettre aux catrérouleurs de préparer la saison suivante et de s'adonner aux muitiples travaux que nécessite l'élevage des hultres. Savies-vous par exemple que celés-ci doivent être « travallées » car il s'agit de dépoliter la couquile. Au lieu de pousser en longueur, ce qui donnerait une huitre de mauvaise qualité, elle s'épaisait et prend du vantre mais il est bien évident que l'outrédouleur ne peut les traiter une à une, sanu dans des cas particuliers, par exemple pour les spéciales. Oblé chemin de fer on ne resters pas inactif; la saison de l'entre de la coupe de l'entre boulées de courates venus apparaisones verras affuer une foule de tourates venus apparaiser les rives boulées de cette partie de la côte Atlantique « i l'in d'Olfron sera prise d'assaut Dans la vallée de la Seudre, le service marchandises sera réduit à une simple navette par sename et les agents désaches

vallée de la Seudre, le service marchandises sera réduit à une simple navette par semaine et les agents détachés auront regagné leur service. Cependant le responsable de la gare sera tout de même sur les dents et ce disant nous pensons au chef de gare de Marennes; celui-ch, non cans fierté, hous montrs sa « table ». Tout un lot d'étiquettes, judicleusement disposées et confectionnées pendant la morte salson, permettait de parer, à l'affux des expéditions : service accéléré, voils la formule et nous pouvons vous assurer quelle est su point, purole de cheminot.



Cheminots des huitres, cheminots optimistes | Sur le tas, et en gare de la Tremblade II n'y a pas de temps d perdre.



Concurrence

S UR le chemin des huitres le fer reste imbattable et par autte de la disposition des lieux il fait lei prisque du porte à porte. Les cotréctubeurs nont qu'é se louer de ses bons services et cet aveu de leur part est une référence. Il conservices et cet aveu de leur part est une référence. Il con-vient de féliciter les responsables de cette desserte originale car c'est leur rendre simplement justice. Orice à leur esprit commercial, les cheminots charentais out repris le terrain perdu il y a 3 ou 4 ans et la concurrence routière est aujour-drui presque inexitante. Nous avons vu en tout pour tout deux camions mais leur présence était normale car ne faut-il pas une opposition? D'allieurs l'exception confirms la régie.

L'affaire fut enlevée de main de maître, loyalement, huitres sur table.

tres sur table.

La campagne actuelle, nous a-t-on dit, s'annonce sous les
meilleurs auspions car le temps froid ferms le bec de l'huitre
oe qui parali-t-l'ui permet de mieux conserver l'eau de mer.
En tout cas la parole est sux amateurs.

Gaston FORCE.



Cinquantenaire de la tracti on électrique

PROLONGEMENT DE PARIS-AUSTERLITZ A PARIS-QUAI D'ORSAY

vers l'Ouest et ses centres d'activité se déplacèrent également dans cette direction, la Bastille et ses faubourgs cédant la place aux Boolevarda détrénés à leur tour plus turd par les Champs-Elysées. La Gare d'Orléans (ou gare d'Austrellis) reculaitil Et ce n'était pas sans regret que le P.O. l'avait restaurée, après 1871, car les moyens de communication urbains étalent blem insuffisants pour permettre à seu saagers de l'atteleder facile-

Vers 1898 on résolut de profiter des possibilités offertes par Very 1896 on Fescatt de protters des positionales durieres les quals de la Selae et par un amplacement libre situé suffiziere les que le confection de la Company de gare présental un aspect monumental satialisant pour s'harmo-niese avec le cadre magallique que constitue le Louvre, sur l'autre-rive de la Scine. Les urbanistes les plus exigents reconsairvoit que ca projeamme fut rempti parfaitement, à tai point qu'une personne non avercire reconsaitvait difficilement une gare dans ce magalfrique édifice. La circulation des trains en sous-act contri-bualt a complétire l'Unbesic (encove qu'ul l'origine une large over-bushit que fent alsa la satisfaits, ur restant à construire la ligne proprenent dits. En fair celle-ci ne présente pas un profil bles sevire. Utilisant deux voies centrales en cui-de-aux de à in gare d'Australits, elle passe sous le bâtiment de l'administration, place Vallabert, puis remonet par une rampe de 11 mm, par m.

place Valhabert, puls remonte par une rampe de 11 mm. par m. pane rannour; paue retrante per une ranne en 11 mm. per m. assess courfe; essatite cette ranne ne diposase pas 8 mm. dans is tranchée de 56 m. longeant le qual Saint-Bernard et le souterais qui la fait suite. La liga traverse la gare de Pont-Saint-Michel Trèquentie par les voyageurs de banileue et atteint la gare de Qual d'Orsay après un parcours de 3.000 mètres.

Cette deralère ne comporte que 16 voles à qual, l'extrémité étant desservie par un chariot transbordeur dont la longueur insuffinante a longtemps conditionné les dimensions maxima des locomotives électriques du F. O.

La gare étant close par une verrière, il fallait recourir à des Le gare exact coos par une verriere, il tallati recourt à des englins de traction nutres que ceux à vapeur (bles que fôt admis le principe d'y laisser pinétrer quelques trains de grande ligne et le le Sud-Express — sve leur locomotive de ligne; en fait nous creyons asvoir que cette éventualité ne s'est prisque jamais produits, fort heuressement d'allieurs).

L'administration du P. O. songeait par ailleurs à transformer l'éclairage au gaz de l'avant-gare de Paris-Austerlitz ainsi que pluzieurs appareils de manutention dans son voisinage, qui seralent équipés électriquement. Bien entendu la gare d'Orsay devait equipés electriquement. Hien entennu la gare o Ursay ora-benéficier de programme lors de sa construction : c'est porur-quel une usine de 2,000 kw fut construite près du pont de Tobles pour allimenter l'ensemble sous forme de courant à 8,500 V 35 per-fedées, transformé en continu 550 v. Une mission se rendit sux Etats-Unis et visita alors diverses

installations de traction électrique dont celle du « Baltimore and Obio RR ». Les conditions y étalent sensiblement analogues à celles de Paris-Quai d'Orsay puisque les trains quittant la ville de Baltimore traversent un souterrain de 2.500 m. de longueur; a locomotive à vapeur restait passive sous ce dernier et la remorque

la locomotive à vapeur restait passive sous ce dereier et la remorque d'était assurée par une machine discrique type Bo-Ho de 98 t. et 1.440 ch. à 56 k/h. pour une charge de 500 t. L'installation fonctionnait depuis 1896.

Devant ces résultats le P. O. commanda huit locomotives Et à E8 aux atteilers de Blanc-Misseren en 1899; trois distent itrrése le jour de l'ouverture de la ligne. Ces machines assurèrent le service de banlèues et de grande ligne jusque vers 1944. Retirées du service lors de la suppression du service continu à 600 V, elles devalent retrouver une nouvelle jeunesse après transformation à 1.550 V en 1933/1936 et chacun peut les voir encore circuler attre par le la continue de 330 t. sur la rampe de 11 mm. et remorquer 200 t. à 50 k/h. soit un temps de 7 minutes pour le parcours Orsay-Austarlits, elles portèrent alsément ce dernier chiffre à 300 t. en service courant. Le prix du kilomètre-train

en service courant. Le prix du kilomètre-train revenalt à 1 fr. 32, chiffre plus élevé à ce moment que pour la

traction-vapeur.

La prise de ce courant se faisait par troisième rail à contact supérieur latérai en général et parfois axial ou, en gara d'Orany, par un conducteur aérien formé par un fer en T. A cet effet, les locomotives et automotrices étaient munies d'un frotteur de petites

soit une de plus que la durée de l'arrêt obligatoire à cette gare pour les trains de grande ligne et n'entrainait donc pas de gêne senaible; les voies étaient d'ailleurs disposées judicieusement à

Une des locomotives El à Es figura à l'exposition de 1900 et

une machine analogue fut acquise par les Chemins de fer italiens

A la même époque la Compagnie d'Orléans faisait procéder en collaboration avec la Compagnie française Thomson Houston à des essais de trains automotera. Une rame de deux voltures accouplées circula ainsi entre Orsay et Austerlitz et servit de prototype à sept autres automotrices livrées en 1994 qui, con-jointement avec quatre nouvelles locomotives (E9 à E13), permirent une exploitation correcte de Paris à Juvisy. Le prix du km-train temba à 1 fr. du fait d'une circulation accrus. Le couplage Thomson-Houston ne fut jamais immatriculé par le P.O. et il n'a pas été possible de retrouver sa trace.

Quant au reste du matériel, transformé à 1,500 V après quelque Quant au reste du materiei, transforme a 1.500 y après quelques années de retraite, il assure (en ce qui concerne les locomotives) le service des manouvres entre Paris et l'vry et, pour les auto-motrices, celui des navettes « Les Aubrais-Oriéans et Saint-

Plerre-des-Corps-Tours » avec, comme voltures pilotes, d'an-ciennes automotrices à vapeur, système Purrey. Terminons avec la ligne d'Orsay en disant que, depuis 1939, les trains de grande ligne ne rentrent plus à cette dernière gare en raison de leur longueur. Par un curieux retour des choses cette désaffectation est due à cette même électrification qui avait été

de la base de la construction de la ligne!

Une question vient tout naturellement à l'esprit : pourquoi ces deux gares, situées dans un des quartiers les plus élégants de la capitale, ne recuivent-elles plus de voyageurs « grandes lignes »? Des nécessités d'exploitation ampiement justifiées ne permettent plus actuellement d'offrir Orsay et les Invalides comme terminus aux visiteurs de Paris.

aux visiteurs de Paris.

De même la question d'une jonction Orsay-Invalides a été souvent évoqués; des études poussées ont été entreprises et il ressort que, là encore, une telle entreprise ne peut actuellement se justifier du point de vue exploitation.

La gare d'orsay accomplit actuellement une tâche plus obscure mais non moins utile puisque, en plus des services banlieus, elle est centre de fri des petits coils de la région parisienne (1); quant à la gare des lavaildes, en debors également du service de banlieux, elle est devenue l'accord de Paris de la Clerch de banlieue, elle est devenue l'aéroport de Paris de la Cie « Air-France ». Elle a donc agrandi son horizon au delà des mers, ce qui jui assure, entre autres choses, un nom célèbre parmi ceux des gares de la

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DU MATÉRIEL AYANT CIRCULE A L'ORIGINE OU A DES PÉRIODES TRÈS VOISINES SUR LES LIGNES DE PARIS QUAI D'ORSAY A PARIS-AUSTERLITZ OU PARIS-INVALIDES À VERGAILLES RIVE CAUCHE

Système de traction	Courant continu 600 v. (4).						
Anctes Réseau	P. O.	P. O.	P. O.	OUEST	OUEST	OUEST	· Automotrice
Numérotation à l'origine	EI A E8	E9 & E13	AE 1 A 7	5001-10	BDF	BDF	spéciale. Cie Thomson
Puissence unihereire	BB 1281-8 1080 ch.	BB 1289-93 1080 ch.	Z. 4001-7 500 ch.	BB 1801-10 800 ch.	250 eh.	320 ch.	Houston 320 ch.
Equipment	680 ch. Centrôleur	680 ch. Contrôleur	Thomas UM	480 ch. Contrôleurs puis U.M	Sprague UM		Thomson UM
Longueur hors tampons. Empattement total Diamètre des roues motrices	10 m. 61 7 m. 26 1 m. 245	11 m. 37 8 m. 02	17 m. 360 (1) 14 m. 38 (1)	9 m. 60	12 m. 300 8 m. 135	12 m. 300 8 m. 135	12 m. 45 (0)
Peids total	4.1 ou 2,25 46 t.	2.23 . 53 L	1 m. 016 3,08 42 t.	1 m. 310 1 ou 2,5 (2) 51 L	0 m. 96 2,47 23 t. 5	0 m. 96	1
(I) AE 6 et 7 : 17 m. 92	70 ou 100 kh.	100 kh.	80 kb.	80 kh.	60/70 kb	60/70 kb.	80/100 kh.

(1) AE 6 et 7 i 17 m. 92 et 14 m. 84.

2) Méteure beloides attuere de l'arber creux sur 6 unités | suspendus par le nex pour les 4 autres.

3) Attribuge central sans tampons d'un côté; tampons erelinaires de l'autre.

4) La baulleure déscriège Saint-Lazare faccionnes extendiment en 5007750 V.

Le ruil de prise de courant à contact supérieur a été remplacé per le rui à contact inférieur type MAZEN en 1923, sur la ligne Invalides-Vermilles R. G.

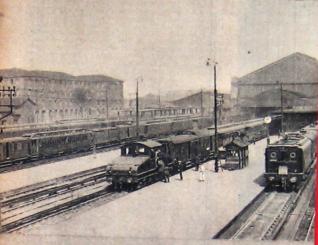
Une rame automatrice en gare d'Abion vers 1904.



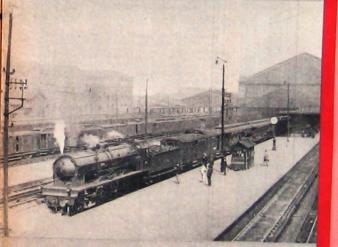
Aspect d'origine de la gare d'Orsay. Depuis, les voies ont été recouvertes afin d'augmenter la surface utilisable au niveau de la rue.



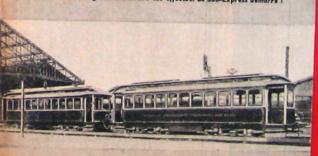
(SUITE DE L'ARTICLE PARU DANS LE Nº 279)



1925. - Le Sud-Express, à 10 h. 07, arrive de Paris-Qual d'Orsay. Remarquez, à droite, une B. B. 1.500 v. fonctionnant temporairement sous 600 v.



10 h. 10. — L'échange de locomotive est effectué. Le Sud-Express démarre !



Premier couplage à unités muitiples Thomson-Houston en cours d'essais à Paris-Austerlitz.

LES GRANDS CO'NSTRUCTEURS

DUFOUR

général, ingénieur, écrivain, géographe, diplomate, constructeur de la ligne LYON-GENÈVE



'est à l'année 1858 que remonte l'achèvement de la voie ferrée entre

Lydu et Goulet.

Ingénieurs suisses et ingénieurs français avaient collaboré à cette œuvre.

Parmi les premiers, le plus célèbre fut Guillaume-Henri Dufour.

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique au temps où la Suisse faisait partie

de l'empire, officier du génie, il avait travaillé aux fortifications de Corfou et participé à la défense de Lyon. En 1815, contre l'armée d'invasion autri-chienne, il diriges la construction d'ouvrages sur le plateau de la Croix-

En 1817, Genève redevint suisse. Dufour fut ingénieur, commandant du génie, professeur de mathématiques. Il épousa au château de Montrottiet, près des Gorges du Fier, Suzanne Bonnetou « qui le rendit heureux pendant

Dufour, parmi ses amis de Polytechnique, avait compté en Théodore Aynard, avec qui il demeura en relations très cordiales et qui lui consacra une étude présentée à l'Académie de Lyon sous ce titre : « Histoire d'un grand capitaine, par un ancien ingénieur qui fut son jeune camarade ». Théodore Aynard y retrace d'abord la carrière de Guillaume-Henri Dufour et les services qu'il rendit à son pays, notamment lors des affaires du Sundayhund.

Il évoque ensuite le rôle que jous son ami dans la construction du chemin de fer Lyon-Genève. Ils se rencontraient fréquemment sur les chantiers de

construction de la voie ferrée.

* Le général Dufour, a écrit Théodore Aynard, est pour moi l'alpha et l'omega du chemin de fer de Lyon à Genève. Il eut ma première visite en 1852 avant le premier coup de niveau, et, dès ce moment, il m'accepta comme ingénieur en chef des travaux .

ingénieur en chef des travaux ».

Ceux-ci durèrent de 1852 à 1858. Lors de ses visites à Lyon, Dufour était reçu dans la famille Aynard. Au cours de leur visite de la ligne, les membres du conseil ne manquaient pas d'aller saluer la perte du Rhône. la Valserine, le Credo. Qui eût pu soupçonner alors l'avenir de Génissiati Le jour où la ligne fut ouverte, Dufour reçut son ami Aynard et le serra dans ses bras lorsqu'il descendit de la première locomotive arrivant de Lyon

l'héodore Aynard a laissé un intéressant tableau de la vie familiale d'Henri

Inéducie Aynard a laisse un interessant taoléau de la vie familiale d'sient. Dufour dans une petite villa du quartier genevois de Contamine, entre sa femme, ses quatre filles et ses amis. « J'ai vu de près cet intérieur qui avait un parfum de science, de noblesse et d'honneur. Le général avait peu de fortune, son traitement était modeste et sa famille nombreuse. Sa femme simple et distinguée partageait ses goûts ».

Dufour desgit apie stred es décades que le partageait par la companya adapteure, qui, aux

Dufour devair plus tard se signaler parmi les hommes généreux qui, aux côtes d'Henri Dunand, furent les fondateurs de la Croix-Rouge. Il a écrit : A la fin d'octobre 1863, fur tenu sous ma présidence, un congrès international avec mission de rechercher les moyens de venir en aide aux biessés militaires en dehors du secours qu'ils peuvent trouver dans les ambulances régulières. Le congrès trouva partout une vive sympathie puisque toutes les nations de l'Europe y étaient représentées par leurs officiers sanitaires

En 1870, agé de 84 ans, l'ancien officier du génie des années impériales présida avec un inlassable zèle des comités de secours aux blessés de l'armée française. En 1875, quelque temps avant sa mort, il fur président d'honneur du congrès européen de géographie réuni à Paris.
En bon Lyonnais, l'ingénieur Théodore Aynard était fidèle à ses amitiés.

Lin bon Lyonnais, l'ingenieur Theodore Aynard ètait ndèle à ses amittes. Qu'on relise l'éloge qu'il traça du général Dufour : ... « Vainqueur généreux, pacificateur habile, diplomate conciliant, admi-nistrateur intègre, ingénieur distingué, géographe éminent, savant modeste, écrivain lettré, dessinaiteur de talent, ami fidèle, bon camarade, grand patriote, dans le vrai sens du mot ; sincèrement dévoué, toujours à ses deux patries, la France et la Suisse, et, par-dessus tout, homme de cœur et homme de

Quand les Français visitant Genève, saluent l'image du général Guillaume-Henri Dufour, ils doivent se souvenir des services qu'il rendit non seulement à son pays et à l'humanité, mais aussi de son affection pour la France et de sa collaboration à la construction du chemin de fer Lyon-Genève.

secrétaire général de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon.



UN SOIR de SAINT-SYLVESTRE



L'homme marchait d'un pas mécanique, les yeux fixes, indifférent aux passants qu'il bousculait, ne s'excusant pas. Certains se retournalent, intrigués par ce regard perdu, cette marche d'automate. Ils pensaient « En voilà un qui a commencé un peu tôt à fêter le nouvel an ... » S'il avait pu connaître leur pensée, il aurait ri, d'un rire amer et silencieux. Et puis, il aurait sauté sur l'idée : « Après tout, pourquoi pas ? Ce serait le bon moven ... » Mais, pour l'instant, il avait le cœur vide, l'esprit engourdi. Il allait, insensible au froid, clignant simplement les yeux quand un flocon se posait sur ses cils blonds... Dans sa tête, et même devant ses yeux, les mots dansaient, les mots tracés par sa femme, sur un billet posé sur la table de la cuisine : « Je m'en vais... ne m'en veux pas, c'est plus fort que moi... . Ça lui avait fait comme un grand froid, et puis, il était parti dans les rues, avec ces mots qui dansaient dans sa tête, comme certains titres de cinéma, dont les lettres tournent frénétiquement et finissent tout à coup, par faire une phrase, bien horizontale, et flamboyante, sur l'écran. Il ne souffrait même pas. Il mar-

Les flocons tombaient en tourbillonnant lentement comme à regret. Parfois, sur le trottoir, il v avait une large flaque de lumière : la vitrine d'un magasin encore ouvert parce que c'était la Saint-Sylvestre. L'une d'elles, plus rutilante que les autres, fit dévier son regard. Il s'arrêta, regarda l'étalage. Un père Noël, à la barbe trop blanche, aux joues d'un rose agressif. versait dans des sabots le contenu de sa hotte : des papillotes multicolores. Une jeune fille, aux cheveux bien ondulés, s'affairait derrière un comptoir. Quand un client sortait, la porte actionnait un carillon léger. L'homme ne voyalt rien, n'entendait rien...

Et puis, tout d'un coup, il grommela un juron et s'en alla, d'un pas plus rapide. La douleur l'avait repris, lancinante, à cause de ces papillotes. Il se souvenait. C'était, cinq ans auparavant, un soir de Saint-Sylvestre comme celui-la. Ils n'étaient pas encore mariés. Sa fiancée avait du passer la Noël et le nouvel an à l'hôpital. Alors, l'après-midi de la Saint-Sylvestre, il était venu, près de son lit, avec un sac de papillotes et l'avait versé sur les couvertures, d'un seul coup. Elle avait ri. La sœur avait souri : « Jamais elle ne pourra manger tout ça. » Il avait dit : « Vous en donnerez

C'était idiot, bien sûr. Un de ces souvenirs qui font le cœur chaud quand on s'aime et qui, tout d'un coup, paraissent bêtes à pleurer. Il se secoua. Il devait faire quelque chose. Il regarda sa grosse montre de chauf-feur. Dans une heure, il devait être au dépôt de la gare de Calais Maritime, monter sur la puissant Compound, la mettre sous pression. Il s'orienta. Sa marche à l'aveugle ne l'avait pas trop éloigné de la gare. Il repartit d'un pas plus assuré, s'efforçant de penser à autre chose : « Le bateau va encore avoir du retard. Hulot voudra comme d'habitude le rattraper avant Paris... Il faudra en mettre un coup... » Il remacha la phrase comme un antidote : « Il faudra en mettre un coup... il faudra en mettre un coup... »

Près de la gare, un café attira son regard. Il en sortait un air d'accordéon, sans doute diffusé par la radio. Il hésita, haussa les épaules, entra, alla droit au comptoir, commanda un verre d'alcool. Le patron (manches retroussées sur des bras velus) prit la bouteille, puis fit répéter la commande : — Tu as bien dit : un marc ?

L'homme prit une gauloise, à même son paquet, dans sa poche, et dit en l'allumant

- Oui. Ça t'étonne ?

Le patron versa.

Qu'est-ce que tu veux : je sais que tu fais Calais-

Et tout le monde sait que Legagneux ne boit jamais avant de partir... Legagneux... c'est vrai : il s'appelait Legagneux !

Il pensa qu'il y a des jours où un nom tout simple, ça

- C'est Hulot qui conduit la 2177, ce n'est pas Lega-

Il but son marc, s'essuya les lèvres, paya et s'en

Une heure plus tard, il enfournait, rageur, des mosceaux de briquettes dans la gueule rougeoyante du foyer. La voix joviale du mécanicien Hulot l'arrêta net dans son élan

- Tu n'es pas un peu piqué ? Tu t'imagines qu'on Il rejeta sa pelle, s'essuya le front, alluma une ciga-

- Je pensais que si on avait du retard, comme d'ha-

...Puis il s'en alla longeant les voies chercher une civière.

un conte inédit de Marcel Carlini

Hulot assurait son foulard. Il haussa les épaules.

 Un soir de Saint-Sylvestre, mon vieux, y a pas
beaucoup de Britanniques qui passent le Pas-de-Calais pour Brindisi... Si on a deux cents tonnes, ce sera tout... Vollà... on l'avait stoppé net dans son élan. Et on

lui rappelait que ce soir-là, les gens étaient au chaud, la joie aux yeux, dans leurs foyers blen clos... Ca n'avait pas l'air de troubler Hulot, qui graissait sa Compound en siffictant. Legagneux le vit reparaître dans l'abri, s'essuyant les mains.

- Qu'est-ce que tu as ? Tu n'as pas l'air dans ton

Il n'attendait pas de réponse et commençait une

- Tu me croiras si tu veux, mais la plus petite de mes gosses s'est fourré une indigestion de papillotes

Cette fois, il s'arrêta net. Legagneux le regardait d'un air à la fois suppliant et hargneux - Tu ne pourrais pas parler d'autre chose ?

Hulot avait horreur de vexer les collègues. Il dit d'un ton bonasse

- Fallait le dire que t'en avais gros de pas passer la Saint-Sylvestre avec ta femme... Moi, tu comprends, je commence à être blindé! Mais je me rappelle, les premiers temps, quand j'étais de service un jour comme celui-là, j'en avais sec...

De nouveau il s'arrêta. Legagneux, cette fois, n'était

plus hargneux, seulement suppliant :

— Ecoute, Hulot, pour l'amour de Dieu, parle plus de ça... Parle de tout ce que tu voudras, mais pas de Saint-Sylvestre, de Noël, de sapin, ou de... de papil-

Hulot rejeta le torchon avec lequel il s'essuyait les mains. Il se mit à rouler une cigarette, et dit, sans sourire, sans regarder Legagneux.

- Tu sais, vieux, s'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, tu ferais mieux de le dire. Comme ça, je saurai ce que je dois faire. Maintenant, si c'est trop dur, mettons que je n'ale rien dit

Legagneux, pour se donner une contenance, ouvrit la porte du foyer et regarda, en s'abritant les yeux, la masse incandescente rougeoyant dans la boite à feu. C'était bien pour se donner une contenance, car jamais encore il n'avait préparé un feu pareil... La voix bonhomme de son mécanicien lui parvint, comme

- Allons, referme ça et vide ton sac... Alors, il vida son sac :

- Elle est partie. On avait eu, à midi, un apéro, avec les chauffeurs de la ligne. Je suls rentré à cinq heures. Personne. Un billet : « Je m'en vais. « c'est plus fort que moi... » Evidemment, il y avait déjà quelques mois que ça ne tournait plus rond. Mais ce jour-la. c'était pas indiqué... non ! c'était pas indiqué... Je crois

Hulot collait soigneusement sa cigarette de tabac gris.

- Oul, je me rappelle... Excuse-moi pour tout à l'heure, mon vieux, mais je ne pouvais pas savoir... Bien sûr Legagneux l'excusait... Seulement, lui, il fallalt le comprendre. Il s'essayait déjà à oublier. Et

Tu ne crois pas que si j'allais la voir... commença Hulot avec hésitation

Legagneux se rebiffa :

que je t'ai raconté.

- Jamais de la vie ! Fallait que ça craque une bonne fois. C'est fait, n'en parlons plus...

Hulot n'insista pas. Il se dit qu'il inviterait Lega-gneux pour le diner des Rois. Ca lui changerait les idées. Et puis, les gosses l'aimaient bien... Mais pour l'instant, il se dit que le pauvre bougre avait raison Il fallait lui ficher la paix...

Une heure plus tard, le Calais-Paris se ruait dans la nuit avec 27 minutes de retard... à regagner, naturellement.

Pendant une heure, Hulot ne dit rien, attentif à regagner ses 27 minutes, vouant toute son attention aux signaux qui surgissaient de la brume avec une soudaineté qui ne laissait pas place à la moindre inattention. De temps à autre, il déchirait la nuit d'un coup de siffiet rageur, qui faisait dire aux alguilleurs : « C'est encore Hulot qui veut toucher le buttoir de la gare du Nord à l'heure H... » Car ils le connaissaient, Hulot, les aiguilleurs. Quand il faisait siffier rageusement sa 2177, c'était qu'il avait du retard... Et Hulot leur vouait une pensée, à ces bijoutiers du rail, qui tenaient, en somme, sa vie entre leurs mains. Sa vie et celle des sonnie, as vie entre leurs mania da vie et ceite de voyageurs. Il avait confiance. Et pourtant, quelques secondes d'inattention, et l'aiguille manœuvrée sous la Compound, pouvait l'envoyer hors des ralls, à 100 à

La gare passée, il se retourna vers Legagneux.

C'était plus fort que lui, il fallait qu'il parle... Il pensa : si je lui parle service, ça ne tire pas à conséquence... Il cria, avec un sourire au coin de l'œil

 His n'aiment pas ce genre de sport, ces messieurs de la vole... 200 tonnes à 120 à l'heure, sur des talons d'aiguilles et les croisements, ca les crispe. Ils sont bien gentils. Mais ils n'ont qu'à faire leur boulot. Moi, je n'ai pas peur

Legagneux ne répondit rien. Son feu, trop bien préparé, lui laissait des loisirs qu'il employait à fumer, gauloise après gauloise, tout son paquet. Hulot comprit que son compagnon n'avait pas envie de parler, fût-ce d'affaires de service, et n'insista pas...

Et pendant que la 2177 fonçait dans la nuit, ses yeux allerent alternativement de la voie à l'enregistreur de

C'est un peu avant Creil que l'accident se produisit. En langage technique (et administratif), c'est vite dit : ça s'appelle une rupture du tuyau de prise de vapeur des injecteurs, sous l'abri. Dans la réalité, c'est encore plus rapide, mais c'est aussi plus tragique. Rien qui brûle comme la vapeur... Hulot, atteint le premier, s'était effondré, vaincu par la douleur. Legagneux tenta d'aveugler le jet mortel. Il y parvint mais y laissa, comme Hulot, la peau de ses mains. Le mécanicien s'était relevé, titubant. Il essaya d'empoigner un levier, mais sentit que ses muscles, ravagés par la souffrance, ne lui obéissaient plus. Il cria ;

- Legagneux ! Tâche de conduire ! On ne peut pas s'arrêter ici, ça ferait un désastre!

Legagneux, la bouche crispée par la douleur, avait arraché son foulard, y avait versé de l'huile et en avait enveloppé sa main droite. Il dit d'une voix rauque :

Dis-moi ce qu'il faut faire... j'essayerai... Hulot, cramponné au rebord de la fenêtre, les yeux écarquillés dans la nuit, se retourna

- Garde la vitesse. On s'arrêtera à Creil... Si on peut tenir jusque-là... Ils tinrent jusque-là. Les dents serrées, réprimant la

plainte qui montait en eux... Hulot redoublait d'atten-tion, craignant de mal interpréter les signaux, car des étoiles dansalent devant ses yeux. Il criait, de temps à autre, une indication à Legagneux qui labourait de ses dents sa levre inférieure et se répétait avec acharnement : « Comprendre... comprendre ce qu'il me dit... A Creil, je pourrai tomber dans le noir, pas avant... »

Les coups de siffiet de la 2177 n'étaient plus rageurs. C'était maintenant comme une grande plainte qui hur-

Et Legagneux pensait que c'était cette plainte-là qui les empéchait de crier... Dans les wagons, lumières en veilleuse, les voyageurs

dormalent... A Creil, Hulot descendit en titubant. Il avisa rapi-

dement le sous-chef de l'accident et remonta. C'est alors qu'il trouva Legagneux étendu, évanoui,

dans l'abri. On constata que ses brûlures étalent encore plus graves que celles du mécanicien. Toute la peau de sa poltrine s'en allait en tambeaux... Hulot grommela, les larmes aux yeux : - L'idiot ! Pourquoi ne m'a-t-il pas dit.

Puis il s'en alla, longeant le train, chercher une civière, et ne voulut se faire soigner que lorsqu'il sut

que l'ambulance emportait son chauffeur vers l'hôpital. Alors seulement il fit verser sur ses mains, goutte à goutte, l'huile qui calme... Pendant ce temps, une équipe de secours avait repris le Calais-Paris. Les 27 minutes de retard étaient reperdues, mais on avait évité

Hulot, la même nuit, reprenait le train pour Calais. Il alla rassurer sa femme, embrasser ses gosses, puis

- Je dois aller faire mon rapport. Je ne rentreral pas pour déjeuner

Son rapport ne lui prit pas tant d'heures. Il dit

- Legagneux m'a caché qu'il était plus atteint que moi. Dans le désarroi, je n'ai pensé qu'au train, à la proximité de Creil. Il fallait passer. A Creil seulement nous étions à l'abri... Je l'ai laissé conduire. A Creil, il est tombé dans les pommes. Je ne sais pas commen il a pu tenir...

Ça, il le savait. Il ne voulait pas le dire, mais il le savait... Une douleur en chasse une autre. Legagneux avait trouvé l'antidote de celle qui lui rongeait le cerveau, depuis l'après-midi. Legagneux, se mordant les veau, uepuns rapres-mini. Legagneux, se mordant les lèvres, avait pensé: « On n'a pas le temps de se de-mander lequel des deux est le plus atteint. Hulot a quatre gosses. Il est vieux. Legagneux, tâche de tenir le coup... » Et puis, il avait aussi pensé: « On va bien voir si je vals encore penser à la Saint-Sylvestre.

Une douleur chasse l'autre, bien sûr. N'empêche que Legagneux avait sauvé le train. Et ça, îl fallait que ça

Alors, il commença son enquête, patiemment, avec sa main droite en écharpe, pour moins sentir la douleur. Il alla questionner la concierge de Legagneux. On l'enn ana questonner la contenga de regardait curieuse-voya dans des hôtels où le portier regardait curieuse-ment ce blessé à la recherche d'une femme. Pour finir, il eut la bonne adresse. Mme Legagneux était allée chez sa sœur.

Il était cinq heures du soir et sa main commençait à le faire souffrir. Il arriva dans un ménage où l'on se mettait à table. Cela sentait le soir du jour de l'an. Il y avait des reliefs de dinde et le reste du mousseux de la veille. En le voyant entrer, le bras en écharpe, Mme Legagneux devint pale. Elle savait bien, parbleu, que son mari faisait équipe avec Hulot. Elle porta sa main à sa bouche et dit lentement :

- Il y a eu... un accident ?

Il voulut venger Legagneux en ne la rassurant pas tout de suite. Il dit simplement :

- Je voudrals vous parier en particulier.

La sœur les fit entrer dans une chambre. Elle resta debout, devant une paroi à laquelle était accroché un crucifix avec une branche de buis bénit. Comme il regardait par-dessus elle, c'était ce crucifix qu'il fixait en parlant.

Il raconta l'accident, avec des termes techniques qu'elle ne comprenait pas. Puis il dit :

- Je ne veux pas savoir ce que vous avez contre lui. Je ne sais qu'une chose : que c'est un bon gars, et qu'il souffre deux fois : dans sa tête... et dans sa chair. Il est à l'hôpital de Creil, tout seul, dans une chambre, avec un matelas de pansements hullés sur la poitrine et sur les mains.

Il lança sur la table, près d'elle, un gros sac de papillotes qu'il avait acheté, en passant, dans un ma-gasin, un magasin dont il connaissait la patronne. Elle lui avait ouvert. Il avait dit que c'était pour ses goases...

- Vous avez un train dans une demi-heure. Vous pouvez être à Creil dans la soirée. Peut-être qu'on vous le laissera voir, si vous dites que vous êtes sa femme...

Il accepta tout de même un verre de vin, parce que la flèvre lui donnait soif. Quand il rentra chez lui, sa femme lui dit :

- Ils t'ont gardé jusqu'à présent ?

Il haussa les épaules. Il était las, mais content. Il

C'est à cause de Legagneux. Il a failu raconter toute l'affaire aux journalistes... Il aura son portrait, demain, dans les journaux...

Une pudeur le retenait de raconter à sa femme l'infortune de son camarade....

A l'hôpital de Creil, une sœur fit entrer Mme Lega-gneux dans la chambre du blesse. Elle s'approcha du lit, et le regarda, enseveli sous ses pansements, en se mordant les lèvres. Puis, d'un geste lent, elle déchira le sac et répandit les papillotes sur le couvre-lit.

Il ébaucha un sourire, et dit doucement :

- Jamais je ne pourrai manger tout ça... Elle s'assit près de lui, avança une main légère sur le pansement de son bras, et dit en essayant de sou-

- Tu en donneras aux autres... at puis, le front sur le duvet, elle pleura...





... LE D' THIBAUDET

Nous avons étudid, dans les colonnes de . Notre Médier », au cours de l'année 1850, la structure de nos yeux et les fonctions de l'appareil visuel. Nous nous proposons, durant l'année qui vient et sur l'invitation de noire grand organe professionnel, de donner à ses lecteurs — en quelques causeries très simples — des indiscations et consells complémentaires. Ceux-ci auront trait à des mesures d'ordre préventit, ainsi qu'à l'exécution praique des soins presertis par le médich traitant, en ce qui concerne verons, à ce suité, une se de l'experiment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins à donner, ment destinées aux mammans pour les soins destinées aux mammans pour les soins de mentre destinées aux mammans pour les soins destinées aux mammans pour les soins de mentre destinées aux mammans pour les soins de mentre destinées aux mammans pour les soins de les destinées aux mammans pour les soins de le destinées aux mammans pour les soins de les destinées aux mammans pour les soins de le les destinées aux mammans pour les soins de les destinées aux mammans de la leux de



... M. FUSELIER

oncore tou nume, pour ne penser à rien, liront des RE les unas, pour ne penser auds; les autres, en magazintes vieux des plusieurs mols; les autres, en attendant leur tour, songrenul, avec via hendon, aux empreintes désagrables, aux fraisages écnibles, avec ce que vous appeler s notre roulete, «, et, enhb., aux piqures, que vous n'aimez pas du entité.

et, enn., aux piqures, que vous n'aimes pas du lou.

Lis aver-rous pensi que vous pourriez, dans une certaine mesure, altéaner toutes ces petites une certaine mesure, altéaner toutes ces petites un restraine de la company de l

Chirargien-dentiste, Chirargien-dentiste, Chirargien-dentiste, de la « Protection Muuelle » 養養養養養養養養養養養養養養養養養養

hotre METIER II. AUE DE HILAN

L'HEBDOMADAIRE DE LA VIE DU RAIL

- PARIS-91 -RÉDACTION: TRI. 82-89 ADMINISTRATION: TRI. 06-75 PUBLICITÉ: TRI. 06-75 ABONNEMENTS: TRI. 06-76

ABONNEMENTS ANNUELS PAR POSTE :

FRANCE : 720 fr.

ou compte postel 2518-74 PARIS

BELGIQUE ET LUXEMBOURG : 150 fr. au compte chêque postel 6003-65 BRUXELLES. "Notre Métier", II, rue de Milan, PANS (9+).

SUISSE : 12 fr. su compre postal GENEVE 1-801.
"Netre Médier" II, rue de Mélan, PARIS (9º).

CAHADA : 4 8

M. J. Hone, "Notre Médier" 5717

N.-O. de Gréces, Manuréal. FQ.

水柱於於特殊特殊特殊特殊特殊特殊

Bonne Année ET SURTOUT Bonne Santé VOUS DISENT...



(Cliches Dubruille).

... JEANNINE VAN SCHOOR

Mesdames et chères lectrices de la « Page du Foyer », je vous souhaite une bonne année.

Et quand je forme ce vœu, à votre intention, c'est à votre vie de ménagère, de mère de famille que je pense, souhaitant en voir s'échapper les soucis, les difficultés qui la compliquent.

Je voudrais que, dans le berceau de la nouvelle année, une bonne fée, comme celle des contes d'autrélois, dépose ses présents, et fasse, d'un coup de baguette magique, surgir, réel, ce réve qui luit en nous toutes comme un mirage : l'appartement spacieux et confortable, ou la maisonnette douillette, la cuisine moderne la machine à laver électrique. l'amiriateur, etc. moderne, la machine à laver électrique, l'aspirateur, etc.

Le beau rêve !... Peut-être l'année 1951 le réalisera-t-elle ?

Il faut toujours, n'est-ce pas, accepter aveuglément les bonnes nouvelles, surtout un premier de l'an.

Mais revenons à votre page féminine, à ce petit coin du « Foyer », égaré parmi les locomotives. Elle a essayé, blen modestement, de vous aider par quelques recettes, quelques aperçus d'arts ménagers.

Elle continuera, chères lectrices, s'efforçant de tou-purs faire mieux, arrivant, peut-être de temps à autre vous rendre service.

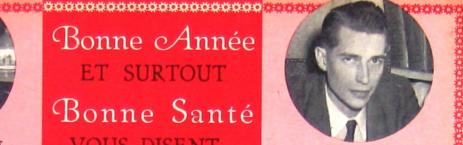
C'est son vœu le plus profond.

Meilleurs FORMX

Nous souhaitent nos correspondants et nombreux abonnés.

Merci à tous ces chers amis. C'est grâce à leur dévouement que "Notre Métier" a pu équilibrer ses dépenses et recettes en 1950.

Au travail et bon courage pour tous ! Nous équilibrerons aussi en 1951 !



... LE D' BLAU

** Aux premières heures de la nouvelle année, je me dois, obéisant à une aimable coutume, de vous preme dois, obéisant à une aimable coutume, de vous claure, chers lecteurs, mes veux sincères et cordiaux.

d'aux peut done souhaiter un médéen?

** En premier lieu, à chacun d'entre vous : la santé Puisse la souffrance fuir votre foyer. Puissent aussi l'inquiétude et l'incertitude de la maladie véloigner de vore toil.

**Véloigner de vore toil.

**véloigner de vore toil.

** Aindi, vous VIVREZ l'année 1951...

** Aindi, vous VIVREZ l'année 1951...

** Mais pour vous, Cheminots de France, l'ajoute ces pensées : Maintener cet esprit de corps, cette afficur qui vous honorent; main dans la main, tous, sums PAR les autres. les una POUR les autres, les una PAR les autres conditions à cet utilme souhait, des milliers et de cheminots, le soir, en famille, liront et méditeront les nouvelles, les conseils de leur melleur et de leur plus fidèle ami : « NOTRE METTER ».



... LE D' MICHAUD

· Cheminots, mes amis,

* Cheminots, mes amis,

* Ie yous southalse une heureuse année! * Que de
fois alle resultant de l'entendre, pendant quelques jours, cette petite et l'entendre, pendant quelques jours, cette petite resultant en l'entendre de l'entendre d



... LE D' SCHWEISGUTH

* Parmi les lecteurs de * Notre Métier », c'est aux parents que l'ai en l'occasion de m'adresser. l'espère leur avoir donné quelque de l'este de l